

UN TÉMOIGNAGE GREC TARDIF SUR
JAMBLIQUE ET LA TRADITION PLATONICIENNE:
ATHANASE LE RHÉTEUR

Bent Dalgaard Larsen

L'un de ceux qui ont fortement contribué à la collection des manuscrits de la Bibliothèque Nationale à Paris fut le prêtre Athanase, dit le Rhéteur (1571-1663). Né en Chypre, élevé à Constantinople, il arriva à Paris via Rome entre les années 1620 et 1630. Il sut se créer en France des amis et des protecteurs parmi des personnages de marque, bien que souvent sa situation personnelle ait été assez difficile¹⁾.

Par le cardinal Mazarin et le chancelier Pierre Seguier (fondateur du fonds Coislin) le père Athanase fut chargé de deux missions en Grèce, où il visita les monastères du Mont-Athos et d'autres monastères de la Thrace, de la Thessalie et de la Macédoine. De ses voyages il rapporta un grand nombre de manuscrits qui passèrent successivement dans la bibliothèque de Seguier²⁾.

Mais en plus des manuscrits qu'Athanase a apporté à la France il nous a laissé des commentaires, des traités, des lettres, notes et papiers divers conservés dans les manuscrits n^{os} 1014,

-
- 1) Sur sa vie voir les Notices Bibliographiques dans LEGRAND, E., Bibliographie Héliénique ou description raisonnée des ouvrages publiés par des Grecs au dixseptième siècle, tome III Paris 1895 p.417 ss.
2) Voir Catalogue des Manuscrits Grecs II Le Fonds Coislin par DEVREESSE, R., Paris 1945 p. II-VIII.

1026, 1027 et 1030 du Supplément Grec³⁾.

En 1639 Athanase publiâ sous la forme gréco-latine quatre opuscles philosophiques, dont les trois visent surtout la syllogistique et la logique en général, tandis que le dernier, le plus grand, a une plus vaste optique, à savoir l'âme, les vertus et les vices (*De virtutibus et vitiis*)⁴⁾. Dans un autre traité, paru deux ans plus tard, Athanase donne la parole à Aristote pour qu'il explique sa pensée sur l'immortalité de l'âme⁵⁾.

Aussi bien par ces opuscles que par les commentaires, les traités et papiers conservés dans les manuscrits le père Athanase nous est un témoin de la tradition platonicienne et spécialement de Jamblique le néoplatonicien. Car le Rhéteur se réfère à Jamblique avec beaucoup de vénération. Évidemment il faut prendre les références à Jamblique sous réserve et dans le contexte d'une tradition scolaire. Néanmoins les références d'Athanase témoignent de la tradition tardive platonicienne grecque, dans laquelle le nom de Jamblique a sa place permanente, tandis qu'une évaluation des détails exige des recherches ultérieures.

Pour le moment indiquons quelques points de départ immédiates.

Le premier des opuscles philosophiques (dédié d'ailleurs au chancelier Seguer) présente un aperçu sur les syllogismes des trois premières figures, comme il est indiqué par le titre. Le traité nous donne aussi un diagramme⁶⁾. Nous n'avons pas ici de référence à Jamblique. C'est le cas dans le deuxième opuscle de l'édition de 1639. Il s'agit encore de la syllogistique, mais nous nous passons ici à la prédication et la conclusion logique en gé-

3) Pour leur description voir Catalogue des Manuscrits Grecs III Tome III, par Ch. Astruc et M.-L. Concasty. Paris 1960, pp. 87ss., 107ss., 112ss. et 120ss.

4) *Athanasii Rhetoris Opuscula philosophica* quatuor. Lutetiis apud viduam N. Buon. MDCXXXIX.

5) *Athanasii Rhetoris Aristoteles propriam de animae immortalitate mentem explicans (graeco-latine)*. Parisiis apud J. Du Bray. MDCXLI.

6) Le titre latin: *Compendiosa collectio ex multis variisque philosophis docens quomodo recte & infallibiliter oporteat syllogismus conficere in tribus figuris secundum Aristotelicam methodum*. Le diagramme p. 48-49.

néral. Dans le titre même Athanase fait remarquer que son traité se base sur ce qu'a dit Jamblique 'en partant des philosophes Adraste et Moderatus et selon Aristote' ⁷⁾. Dans le traité lui-même Athanase ne nomme plus le nom de Jamblique; il se restreint à cette indication générale qui nous fait penser aux commentaires jambliquiens sur les Catégories et les Premiers Analytiques.

Le troisième traité veut consolider les résultats obtenus dans la dialectique et se base 'sur les même philosophes' sans précisions ultérieures ⁸⁾. Mais le quatrième traité qui est dédié au cardinal Richelieu et porte le titre plus poétique "Delitiae animae", se réfère - en tout cas dans le titre - le plus explicitement à Jamblique. Dans la forme latine: Delitiae animae sive hortus ex iis que Iamblichus magno elaborata sunt consitus. Et en grec: τροφή ψυχῆς ἡ κήπος ἐκ τῶν τῷ μεγάλῳ Ἰαμβλίῳ πονηθέντων φουτευθεύς. Mais, à part le titre, il ne ressort pas du reste du traité si Athanase cite Jamblique lui-même, s'il en fait un paraphrase ou si ses relations avec les écrits de Jamblique sont plus éloignées. Plusieurs traits invitent à supposer la dernière possibilité, mais diverses formules pourraient bien avoir une origine ancienne.

Parmi les papiers que laissa Athanase se trouvent deux commentaires sur Platon, un sur le Parménide et un sur le Timée. Dans le commentaire du Timée plusieurs références à Proclus sont insérées soit comme notes marginales, soit comme indications dans le texte même ⁹⁾. Le commentaire sur le Parménide serait, d'après M. Astruc, 'un sim-

7) Le titre latin: Brevis methodus obtinendae victoriae, aut saltem parandorum ad pugnam & victoriam mediorum inventrix. Quemadmodum ex Philosophis Adrasto & Moderato secundum Aristotelem mirificentissimus & magnus refert Iamblichus. En grec: συνοπτικὴ μέθοδος ἡ τὴν νίκην ἀληθῶς αἰρεῖ ὁ μαχόμενος ἢ ἡ τὰ μέσα πρὸς μάχην καὶ νίκην εὐρύσκειται. Καθάπερ ἐκ τῶν φιλοσόφων Ἀδράστου καὶ Μοδεράτου καθ' Ἀριστοτέλην ὁ θαυμαστός καὶ μέγας ἐστόρησεν Ἰάμβλιχος. Le schéma p.76-77.

8) Dans le titre latin: Brevis Tractatus nec victoriae nisi aliquando pariendae idoneus vel ad hoc media docens ex iisdem philosophis collectus.

9) Cf. Ch. Astruc, op.cit.p.110s.

ple démarquage de celui de Proclus¹⁰⁾. Le renvoi à Proclus est bien justifié, le mot 'démarquage' l'est peut-être aussi. Néanmoins on trouve dans le texte des remarques faites par Athanase lui-même ou qu'il a puisé d'autres sources. Immédiatement nous trouvons dans le commencement du commentaire un référence à Jamblique qui ne se trouve pas explicitement dans le commentaire de Proclus. Après la prière initiale - celle de Proclus aux dieux est ici remplacée par une invocation à la sainte Trinité et au Dieu 'Qui habite dans des ténèbres inaccessibles' - Athanase parle de la participation à la contemplation et à la theoria mystérieuse de Platon (ἡ ἐποπτικωτάτη τοῦ Πλάτωνος καὶ μυστικωτάτη θεωρία), que Jamblique aurait tellement bien exprimée, ce Jamblique qui est 'un initié, avec Platon lui-même, et plein de la vérité divine': ὁ τῷ Πλάτῳ μὲν συμβαχεύσας ὡς ἀληθῶς, καὶ ὁ μέστος (sic, pour μέστος? supra lineam, latine: cohabitans?) καταστὰς τῆς θεῆας ἀληθείας· τῆς δὲ θεωρίας ἡμῶν γενόμενος ταυτῆς ἡγεμῶν.....

Dans cette courte notice sur des indications visant Jamblique chez Athanase le Rhéteur nous renvoyons en dernier lieu à un petit traité, où Athanase travaille le thème tellement central dans le platonisme: les idées, Suppl.Gr.n° 1026 f.80r-93r. Cette fois Athanase fait savoir par le titre qu'il se base sur ce 'qu'a écrit Jamblique', tout en disposant lui-même l'argumentation de façon syllogistique. Nous n'avons pas dans le texte de références plus précises à Jamblique, et nous sommes donc, pour le moment, obligés de nous restreindre à une présentation provisoire de ce témoignage sur Jamblique et la tradition platonicienne:

10) Op. cit. p.110.

Bibl.Nat.SupplGr,n^o 1026

fol.8or

Ἀθανασίου τοῦ Ῥήτορος συλλογιστικὴ ἀπόδειξις
περὶ ἰδεῶν, συλλεχθεῖσα ἐκ τῶν τῷ νοερῷ Ἰαμ-
βλίχῳ γεγραμμένων, καὶ τεθεῖσα κατὰ συλλογισ-
μούς· πρῶτον πλατωνικῶς, εἴτα ἀριστοτελικῶς, ἐ-
πειτα δὲ ἱερογραφικῶς.

προπαρασκευή

Τῶν φιλοσόφων οἱ μὲν τὸν δημιουργὸν ἐποίησαν ἔχοντα τὰ παρα-
δείγματα τῶν ὄλων, ὥς ὁ Πλωτῖνος ἐκεῖνος ὁ τὴν φύσιν ὑπερβε-
βηκῶς καὶ τρανῶς ταῦτα κατοπτεύσας, καὶ οἱ ἀμφὶ αὐτόν· οἱ δὲ
οὐκ αὐτὸν τὸν δημιουργόν, ἀλλὰ πρὸ αὐτοῦ, ὥς οἱ περὶ τὸν θεο-
στυγῇ Πορφύριον. οἱ δὲ μετ' αὐτόν τὸν δημιουργόν, ὥς οἱ περὶ
τὸν φιλόσοφον Λογγῖνον· οὗ τὸ δόγμα τῷ μακαρίῳ Κλήμεντι συμ-
φωνεῖ, ὥς ὁ θεῖος Διονύσιος ἐν τῷ περὶ θείων λέγει ὀνομάτων
κεφαλαίως καὶ ὁ ἅγιος Μάξιμος ἐν τοῖς εἰς ταῦτα σχολίοις. ὁ
δὲ πάμμεγας Πλωτῖνος πᾶσι σχεδὸν τοῖς παρ' ἡμῖν θεολόγοις
σύμφωνος ἀποδείκνυται, καὶ μάλιστα τῷ αὐτοῦ μαθηγεμόνι Πλά-
τωνι. ταῦτα τοίνυν ἀμφοτέρω εὐσεβῇ κρίνομεν. ἡ δὲ τοῦ θεομι-
σοῦς Πορφυρίου γνώμη παντελῶς ἀσεβής ἐστι καθ' ἡμᾶς. διὸ καὶ
τὴν πρὸς τὸν φιλόσοφον αὐτοῦ Λογγῖνον ἐρώτησιν ἀπαξ ἀπλῶς παν-
τελῶς ἀπαναινόμεθα ὥς μὴ δ' ὅλως χώραν ἔχουσα τῇ καθ' ἡμᾶς εὐ-
σεβείᾳ· ὅτι πρὸ τοῦ θεοῦ οὐδέν ἐστίν, οὔτε αὐτὸ τὸ ἐν, οὔτε
μεταξὺ τοῦ ἐνὸς καὶ τοῦ θεοῦ ἕτερον πληθος νοητόν. ἀλλ' αὐτός
ἐστίν ἡ κορυφὴ παντός τοῦ ἄκρου ὄντος καὶ τὸ ἄκρον ἐν. καὶ
καθὼ νοῦς, νοητόν· καθὼ δὲ νοεῖ, νοερόν. καὶ ὁμοῦ νοῦς καὶ
νοητόν καὶ νοερόν. ὅτι τῶν νοητῶν καὶ νοερῶν πάντων αὐτός ἐστι

add. (fol. 79v)

τί ἐστίν ἰδέα

ἰδέας φαμέν εἶναι οὐσίας ἀσωμάτων, νοητάς, καθ' ἑαυτάς ὑφ-
εστῶσας, τῶν αἰσθητῶν χωριστάς, καὶ τούτων παραδείγματα ταύ-
τας εἶναι.

fol.8ov

τὸ ἄκρως ἔν, τὸ αὐτὸ ἔν, τὸ ἄκρως ἀγαθόν, τὸ αὐτὸ ὑπεράγαθον,
 τὸ αὐτὸ καλόν, τὸ ἄριστον. καὶ ὁρῶν πρὸς τὸ μετ' αὐτόν, οὐχ
 ὡς πρὸς τὸ χεῖρον καὶ τὸ ἀτιμότερον ἐστραμμένος ἔσται ὡς ὁ
 θεομάχος Πορφύριος πρὸς τὸν φιλόσοφον φησὶ Λογγύνον. ὅτι οὐκ
 ἔξω αὐτοῦ ταῦτα, πρὸς ἃ ἀφορᾷ, ἵνα ἀτιμότερα ᾗ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ,
 κἂν μετ' αὐτόν. καὶ ἀφορῶν ὡς πρὸς τι ἀφορᾷ φέρον αὐτοῦ τινὰ
 ὁμοιότητα· καθάπερ τὰ ἐνταῦθα εἰκόνες εἰσὶν ἐκείνων. διότι εἰ
 τὰ ἐνταῦθα ἄγαλμά ἐστι θεοῦ κατὰ τὸν φιλόσοφον, πολλῷ μᾶλλον
 τὰ ἐκεῖσε. καὶ οὐ θαυμαστόν, εἰ τὸ παραδειγματικὸν αἷτιον ἐν
 τῷ δημιουργικῷ ἐστὶν αἰτίῳ, εἰς γὰρ ἑαυτὸ βλέπον ποιεῖ.
 πᾶς γὰρ νοῦς ἑαυτὸν ὁρᾷ καὶ ὁ αὐτός ἐστι πρὸς τὸ ἐν αὐτῷ νοητόν.
 καὶ αὖ ἐν τῷ παραδειγματικῷ τὸ δημιουργικόν. καὶ γὰρ ἐκεῖνο
 ποιεῖ τὸ γιγνόμενον, οὐ γὰρ ὡς ἡ Σωκράτους εἰκὼν εἰκόνος
 ἄλλης παρὰδειγμά ἐστὶν, ἀλλ' αὐτῷ τῷ εἶναι τὸ παραδειγματικὸν
 αἷτιον ὅμοια ἑαυτῷ ποιεῖ τὰ δεύτερα. διαφέρει δ' ὅμως δημιου-
 ρεῖν παραδειγματικῶς καὶ παρὰδειγμα εἶναι δημιουργικῶς. τὸ
 μὲν γὰρ ἐστὶν οὐσιωδῶς ἐνεργεῖν, τὸ δὲ οὐσιοῦν ἐνεργητικῶς.
 καὶ τὸ μὲν νοεῖν νοητῶς, τὸ δὲ νοητόν εἶναι νοερῶς. παραδείγ-
 ματος ἴδιον τὸ τῷ εἶναι ποεῖν, δημιουργοῦ δὲ τὸ τῷ ἐνεργεῖν
 ποεῖν. τούτων οὕτως ἐχόντων τὴν τῶν συλλογισμῶν ὁψόμεθα δύ-
 ναμιν.

fol.81r

πρώτη ἀπόδειξις

πᾶσα εἰκὼν, ἐνεργέστερον μετέχουσα τοῦ εἶδους, καθαρωτέρου
 παραδείγματός ἐστὶν εἰκὼν.
 ὁ δὲ κόσμος εἰκὼν ὣν ἐνεργέστερον μετέχει τοῦ εἶδους.
 ὁ κόσμος ἄρα καθαρωτέρου παραδείγματός ἐστὶν εἰκὼν.

ἀπόδειξις τῆς ἐλάττωνος

τὸ μὴ ἀνόμοιον ἀλλ' ὅμοιον καὶ εἰκόδες τινι εἰκὼν ἐστὶν.
 ὁ δὲ κόσμος οὐκ ἀνόμοιος ἐστὶν
 ὁ κόσμος ἄρα εἰκὼν ἐστὶν.

ἀπόδειξις τῆς ἐλάττωνος

τὸ εὐτακτον οὐκ ἔστιν ἀνόμοιον.

ὁ δὲ κόσμος εὐτακτὸς ἔστιν,

ὥς ἡ αὐτοῦ κυβέρνησις καὶ ἡ αἴσθησις ἡμῶν μαρτυρεῖ.

ὁ κόσμος ἄρα οὐκ ἔστιν ἀνόμοιος.

ἐπισύναψις

τὸ μὴ ἀνόμοιον τινὶ ὁμοίον ἔστιν.

ὁ δὲ κόσμος οὐκ ἀνόμοιος ἔστιν, ὥς δέδεικται.

ὁ κόσμος ἄρα ὁμοίος ἔστι τινί.

ἐπισύναψις

τὸ τινὶ ὁμοιον οὐχ ἑτέρῳ ὁμοιον ἢ τῷ αὐτοῦ παραδείγματι.

ὁ δὲ κόσμος τινὶ ὁμοίος ἔστιν.

ὁ κόσμος ἄρα τῷ αὐτοῦ παραδείγματι ὁμοίος ἔστιν.

ἐπισύναψις

τὸ τοῦ κόσμου παράδειγμα ἡ ἰδέα ἔστιν.

ἔστιν ἄρα ἡ ἰδέα.

ἀπόδειξις τοῦ ἡγουμένου

παράδειγμά ἐστιν ἐκεῖνο πρὸς ὃ ὁ τεχνίτης ἀφορῶν ἕτερον
ἐργάζεται αὐτῷ ὁμοιον.

ἡ δὲ ἰδέα τοιαύτη ἔστιν ἀπὸ τοῦ ἴδω τὸ ἀφορῶ.

τὸ παράδειγμα ἄρα ἰδέα ἔστιν καὶ τὸ ἀνάπαλιν.

fol.81v

δευτέρα ἀπόδειξις

ὁ ἐνεργεῖα νοῦς νοητὸν ἔστιν καὶ εἶδος ἔστιν.

ἡ γὰρ νοῦ νόησις εἰδησίς ἐστι.

τὶ δὲ νοητὸν, ἐνεργεῖα νοῦς ἔστιν· ὁ γὰρ νοῦς νοητὸν ἔστι.

τὶ δὲ νοητὸν ἄρα νοῦς ἔστι.

ἐπισύναψις

ἔργον τοῦ κατ' ἐνέργειαν νοῦ ἐστι τὸ γινώσκειν τὰ νοητά·
καὶ τότε λέγεται καντ' (sic) ἐνέργειαν εἶναι, ὅταν ταῦτα
γινώσκῃ, ἄλλως τε γὰρ οὐκ ἂν εἴη ἐνεργεία νοῦς.
τὰ δὲ νοητά εἶδη ἐστίν· εἰδησις γὰρ ἡ νοῦ νόησις.
ὁ ἐνεργεία ἄρα ἡμῶν νοῦς γινώσκων τὰ νοητά τὰ νοητά εἶδη
γινώσκει.

ἀπόδειξις τῆς ἐλάττονος

τὰ ὑπὸ ψυχῆς γινωσκόμενα νοητά ἐστίν·
νοητὴ γὰρ γνῶσις ὁ ἐνεργεία νοῦς.
τὰ δὲ νοητά ὑπὸ τῆς νοητικῆς ψυχῆς γινώσκεται·
γινώσκουσα ἑαυτὴν ἥτις ἐστίν εἶδος ὡς ἀποδέδεικται.
τὰ νοητά ἄρα εἶδη ἐστίν· ταῦτ' ἄρα ὑπὸ τοῦ ἐνεργεία νοῦ
γινώσκεται.

ἐπισύναψις

τὰ ὑπὸ νοῦς γινωσκόμενα ὄντα ἐστί.
τὰ δὲ εἶδη γινωσκόμενά ἐστι.
τὰ εἶδη ἄρα ὄντα ἐστί.

πᾶν κυρίως ὃν καθ' αὐτὸ ὑφίσταται.
τὰ δὲ νοητά κυρίως ἐστίν ὄντα.
τὰ νοητά ἄρα καθ' αὐτὰ ὑφίσταται.

τῆς ἐλλάτονος ἀπόδειξις

τὰ μὴ κυρίως ὄντα ἢ αἰσθητά ἢ συμβεβηκότα ἐστί.
τὰ δὲ νοητά οὐδέτερον.
τὰ νοητά ἄρα κυρίως ὄντα ἐστί.

ἀπόδειξις τῆς ἐλάττονος

τὰ νοητά ὡς νοητά οὐκ ἐστὶν αἰσθητά.

ἀλλὰ μὴν οὐδὲ συμβεβηκότα.
 ἄρα κυρίως ὄντα.

ἀπόδειξις τῆς ἐλάττονος

ἡ ψυχὴ κατ' Ἀριστοτέλη ἐν τῷ περὶ ψυχῆς 3 c 4 τόπος
 ἐστὶν εἰδῶν.
 ἀλλὰ μὴν οὔτε τῆς θείας οὐσίας διὰ τὸ ἀπερίγραφτον,
 οὔτε τῶν συμβεβηκότων, ὅτι καὶ ἡ αἰσθητικὴ
 τούτων δεκτικὴ.
 ἄρα τῶν καθ' ἑαυτὰς ὑφεισθηκυῶν οὐσιῶν τόπος ἐστί.

fol.82r

ἀπόδειξις τρίτη

πᾶν τὸ ποιοῦν εἰς τι εἶδος ἀποτεινόμενον, ὃ βούλεται
 ἐνθεῖναι, τῷ ποιουμένῳ ποιεῖ.
 ἄρα ἦν τι εἶδος, πρὸς ὃ ὁ θεὸς ἀποτεινόμενος ἐποίει τὸν
 κόσμον.

ἀπόδειξις τῆς μελίζονος

πᾶν τὸ τεταγμένως ποιοῦν σκοπὸν ἔχει καὶ μέτρον τοῦ
 ποιήματος.
 ὁ δὲ θεὸς τεταγμένως ἐποίησεν, ὥς ὁ κόσμος διδάσκει.
 ἄρα σκοπὸν εἶχε καὶ μέτρον τοῦ ποιήματος.

τῆς μελίζονος ἀπόδειξις

εἴπερ ὁ ποιῶν οὐκ ἔχει σκοπὸν τοῦ ποιουμένου καὶ ἐν τῷ
 ποιεῖν πλανήσεται, καὶ ἐὰν εἰς τὸ τέλος ἔλθῃ, οὐκ εἴσεται.
 πόθεν γὰρ εἴσεται εἰ τοῦτό ἐστι τὸ τέλος, καὶ εἰ ἐλλείπει
 τι ἢ πλεονάζει, καὶ δεῖ ἀφελεῖν ἢ προσθεῖναι. καθάπερ τὸ
 φάρμακον, δεῖ γὰρ αὐτὸ ἄχρι τοσούτου θερμανθῆναι. ἀλλ'
 ἐὰν μὴ παρῇ τέχνη καὶ νοῦς ἰατρικὸς ἀφορίζων τὸ μέτρον
 τῷ πυρὶ τῆς ἐνεργείας, πλέον θάτερον ἀπεργάζεται τὸ πῦρ

καὶ φθείρει τὸ ὅλον, ὃ συντελεῖν ἔμελλε πρὸς τὴν γένεσιν·
οὐ γὰρ εἶχε τοῦ γιγνομένου τὸ εἶδος.

πᾶν ἄρα τὸ ποιοῦν ἔχειν δεῖ τοῦ ποιουμένου τὸν λόγον, εἰ
μέλλει τεταγμένως ποιήσιν.

ἐπισύναψις

οὗτος δὲ ὁ ἐν τῷ δημιουργῷ λόγος εἰδὸς ἐστὶ καὶ πρὸ τοῦ
ποιουμένου.

πρὸς ὃ ὁ θεὸς ἀποτεινόμενος ἐποίει τὸν κόσμον.

τὰ εἶδη ἄρα καθ' ἑαυτὰ ὑφίσταται πρὸ τῶν αἰσθητῶν.

ἀπόδειξις τοῦ ἡγουμένου

πᾶς δημιουργὸς πρὸς παράδειγμα ποιεῖ ἢ ποιεῖ· καὶ τοῦτο
ἕκαστος ἢ ἔξωθεν λαμβάνει, ὥς οἱ καθ' ἡμᾶς τεχνῖται,
ἢ αὐτὸς αὐτῷ ἀφ' ἑαυτοῦ τίκτει, ὥς ὁ πρῶτος τὴν ναῦν
πολῆσις (sic).

ὁ δὲ θεὸς εἴπερ μὴ χεῖρον ἢ κατ' ἀνθρώπον δημιουργεῖ, πρὸς
παράδειγμα ποιεῖ· ὅπερ οὐκ ἔξωθεν λαμβάνει, ὅτι ἀριστὸς
ἐστὶ τῶν δημιουργῶν ὥς φησι Πλάτων.

ἄρα πρὸς τὸ ἐν αὐτῷ καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ πρὸ τοῦ δημιουργουμένου
τεχθὲν δημιουργεῖ.

fol.82v

ἀπόδειξις τετάρτη

πᾶν καλὸν ἀπὸ τινος τὸ καλὸν εἶναι ἔχει.

ὁ δὲ κόσμος καλὸς, ὥς ἡ αἰσθησις διδάσκει.

ἄρα ἀπὸ τινος ἔχει τὸ καλὸς εἶναι.

τῆς μείζονος ἀπόδειξις

ἀπὸ μὲν τοῦ παραδείγματος ἐφήκειτ' εἰκόνη τὸ καλὸν ἢ
μὴ καλὸν· ἀπὸ δὲ τοῦ ποιοῦντος τὸ ὅμοιον ἢ τὸ ἀνόμοιον
πρὸς τὸ ἀρχέτυπον.

ὁ δὲ κόσμος καλός.

ἄρα ἀπὸ τοῦ παραδείγματος αὐτῷ τὸ καλὸν ἐφήκει.

ἀπόδειξις τῆς μελίζονος

ὁ δημιουργὸς τοῦ εἰδους ἐστὶν αἷτιος, τοῦ δὲ κάλλους
τὸ παράδειγμα καὶ τὸ ἀγαθὸν τῆς ἐνώσεως.

ὁ δὲ κόσμος καλός.

ἄρα τὸ παράδειγμά ἐστὶν αἷτιον τοῦ κάλλους αὐτοῦ.

τῆς μελίζονος ἀπόδειξις

ἡ ψυχὴ εἰς νοῦν ὁρῶσα τίκτει ἀλήθειαν καὶ ἐπιστήμην,
εἰς δὲ γένεσιν φαντασίας καὶ ὀρέξεις ἐμπαθεῖς.

ἡ δὲ ἀλήθεια καὶ ἐπιστήμη καλὸν, φαντασία δὲ καὶ
ὀρεξεις οὐ καλόν.

καλοῦ ἄρα ὁ νοῦς παράδειγμα, γένεσις δὲ οὐ καλοῦ.

συμπεράσματος ἀπόδειξις

ἡ ψυχὴ εἰς νοῦν ὁρῶσα ἐπιστήμην ποιεῖ, ὥς δέδεικται.

ὁ νοῦς ἄρα ἐπιστήμης ἐστὶ παράδειγμα.

ἡ δὲ ἐπιστήμη καλὸν ἐστὶν, ἥς παράδειγμα ὁ νοῦς.

ὁ νοῦς ἄρα καλοῦ ἐστὶν παράδειγμα.

τὸ παράδειγμα ἄρα καλοῦ ἐστὶν αἷτιον.

ἐστὶν ἄρα τὰ παραδείγματα, ἀφ' ὧν τὸ καλὸν ἐφήκει
τῇ εἰκόνι.

fol.83r

ἀπόδειξις πέμπτη

πᾶσα γνῶσις ἢ τῶν αἰσθητῶν ἐστὶν ἢ τῶν νοητῶν.

πᾶσα δὲ ἐπιστήμη γνῶσις ἐστὶ.

πᾶσα ἐπιστήμη ἄρα ἢ τῶν αἰσθητῶν ἐστὶν ἢ τῶν νοητῶν.

ἐπισύναψις

τῶν αἰσθητῶν δὲ ἀδύνατον εἶναι ἐπιστήμην.

τῶν νοητῶν ἄρα.

τοῦ ἡγουμένου ἀπόδειξις

πᾶσα ἐπιστήμη παρὰ νοῦ εἰς λογικὴν ψυχὴν ἔρχεται.

αὕτη δὲ οὐκ ἔστι τῶν αἰσθητῶν.

τῶν νοητῶν ἄρα.

ἀπόδειξις τῆς ἐλάττονος

τὸ παρὰ νοῦ γεννώμενον οὐκ ἔστι τῶν αἰσθητῶν, ἀλλὰ
τῶν νοητῶν.

ἡ δὲ ἐπιστήμη παρὰ νοῦ γεννᾶται.

ἡ ἐπιστήμη ἄρα οὐκ ἔστι τῶν αἰσθητῶν, ἀλλὰ τῶν νοητῶν.

τῆς μεζονος ἀπόδειξις

τῶν αἰσθητῶν ἡ γνῶσις οὐκ ἔστι κυρίως ἐπιστήμη ἀλλὰ δόξα.

τῶν νοητῶν ἄρ' ἡ γνῶσις κυρίως ἐστὶν ἐπιστήμη καὶ οὐ δόξα.

τοῦ ἡγουμένου ἀπόδειξις

ἡ κυρίως ἐπιστήμη, καθ' ὅσον ἐπιστήμη ἐστίν,
οὐδὲν αἰσθητὸν νοεῖ.

νοητὸν ἄρα καὶ νοητῶν.

ἀπόδειξις τοῦ ἡγουμένου

ἡ ἐπιστήμη παρὰ τὸ ἐπίσταμαι γίνεται,

ὥπερ αἰσθησις παρὰ τὸ αἰσθάνομαι.

ἀλλὰ μὴν τὸ ἐπίστασθαι νοός ἐστὶν ἐνέργεια,

ὥπερ καὶ τὸ αἰσθάνεσθαι αἰσθήσεως.

τὸ ἐπίστασθαι ἄρα νοητῶν ἐστὶ καὶ οὐκ αἰσθητῶν.

ἐπισύναψις

τὰ δὲ νοητὰ οὐσίαι εἰσὶ καθ' ἑαυτὰς ὑφεστῶσαι,
καὶ τῶν αἰσθητῶν πάντη κεχωρησμέναι (sic)· καθάπερ φαμέν
εἶναι τὰς ἰδέας.
αἱ ἰδέαι ἄρα οὐσίαι εἰσὶ καθ' ἑαυτὰς ὑφεστῶσαι.

fol. 83v

ἀπόδειξις ἕκτη

πᾶσα γνῶσις ὑστέρα ἐστὶ τοῦ γινωσκομένου.
ἡ δὲ γνῶσις τοῦ ἡμετέρου νοός τὰ νοητὰ γινώσκει.
ὑστέρα ἄρα τῶν γινωσκομένων νοητῶν ἐστὶ.

τῆς μείζονος ἀπόδειξις

πᾶσα δόξα παντός αἰσθητοῦ ὑστέρα ἐστὶ τοῦ πράγματος
τούτου, οὗ δόξα ἐστὶ.
καὶ πᾶσα ἄρα ἐπιστήμη παντός νοητοῦ.

ἀπόδειξις τῆς αὐτῆς

πάσης κινήσεως προϋφίσταται τὸ κινησόμενον· ὥς ἐκ τοῦ
ὄρου ὀηλον.
πᾶσα δὲ ἐπιστήμη, εἴτε γνῶσις εἴτε νόησις,
νόος ἐστὶν κίνησις.
πάσης ἄρα ἐπιστήμης προϋφίσταται τὸ ἐπιστητόν.

τῆς αὐτῆς

ὁ νοῦς ὅταν νοῇ θεόν, οὐ γίνεται θεός, ἢ ἕτερόν τι
ὃ νοεῖ ὅταν νοῇ.
ἄρα προϋφίσταται τοῦ νοός τὸ νοούμενον.

τοῦ ἐπομένου ἀπόδειξις

ἔρχεται ὁ νοῦς ἐπὶ τῷ νοεῖν, οὔτε κατὰ τύχην, οὔτε
εἰκῇ ἐπιβάλλει.
ἄρα πρὸ αὐτοῦ τὸ νοούμενον.

τοῦ αὐτοῦ

τὸ νοούμενον οὐκ ἔστιν ὁ νοῦς, οὐδὲ νόησις, ὅτι τρία ταῦτα ἀλλήλων διαφέρει, καθάπερ γνῶσις, γινώσκον καὶ γινωσκόμενον· ἡ μὲν γὰρ γνῶσις ἔστιν αὐτὴ ἡ ἐνέργεια, τὸ δὲ γινωσκόν ἔστιν αὐτὴ ἡ οὐσία μετὰ τῆς ἐνεργείας. τὸ δὲ γινωσκόμενόν ἐστι τὸ πρᾶγμα περὶ ὃ ἡ οὐσία ἐνεργεῖ. τοῦτ' ἐστι περὶ ὃ ἡ γινώσκουσα οὐσία κατὰ τὸ ἐνεργεῖν ἐνδείκνυται, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ γινώσκειν. ἄρα ἕτερον τι καὶ πρὸ τούτων.

τοῦ αὐτοῦ

ὁ μέγας Διονύσιος ὁ Ἀρειοπαγείτης (sic) ἐν τῷ Περὶ Θεῶν ὀνομάτων C 4 ἢ 5* φησὶν ἐκ πάντων τῶν θεοῦ μεγαλουμι-
ῶν τὸ ὄν πρεσβύτερον ὑμνεῖται. ἐξ ὧν οὕτως συλλογίζομαι·

fol. 84r

εἰ μὲν οὖν προεπεινοεῖτο ὁ νοῦς πρότερον τοῦ ὄντος, ἔδει τὸν νοῦν λέγειν ἐνεργήσαντα καὶ νοήσαντα ἀπο-
τελέσαι καὶ γεννῆσαι τὰ ὄντα.

ἐπεὶ δὲ τὸ ὄν τοῦ νοῦ προεπεινοεῖν ἀνάγκη κατὰ τὸν θεῖον Διονύσιον, ἐγκεῖσθαι δεῖ τίθεσθαι ἐν τῷ νοοῦντι τὰ ὄντα. τὴν δὲ ἐνέργειαν καὶ τὴν νόησιν ἐπὶ τοῖς οὖσιν, οἷον ἐπὶ πυρὸς ἤδη τὴν τοῦ πυρὸς ἐνέργειαν.

ἕτερα ἄρα τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ πρὸ τούτου.

τοῦ συνημμένου ἀπόδειξις

νοερόν ἐστι τὸ τὰ νοητὰ ὁρῶν· νοητὰ δὲ τὰ ἐπισελθόντα (sic) καὶ νοούμενα ἐν τῷ νοερῷ καὶ κατὰ νοῦν γνωριζόμενα χωρὶς αἰσθήσεως. νόησις δὲ, ἡ περὶ τὰ νοητὰ, εἴτε νοὸς εἴτε ψυχῆς ἐνέργεια.

ἕτερα ἄρα τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ πρὸ τούτου.

* recte 5,6

τοῦ αὐτοῦ

πάν κρεῖττον πρῶτόν ἐστι φύσει τοῦ μὴ κρεῖττονος.
τὰ δὲ νοητὰ τῶν νοερῶν κρεῖττω, ὥς ἀποδέδεικται (ἐν τῷ
θεῖῳ Διοσυσίῳ).
καὶ πρῶτα ἄρα φύσει.

ἐπισύναψις

εἰ τὰ νοητὰ φύσει πρῶτα, καὶ ἐνεργείᾳ νοῦ πρότερα.
ἀλλὰ μὴν πρῶτα φύσει, ὥς δέδεικται.
καὶ ἐνεργείᾳ ἄρα πρότερα.

ἀπόδειξις τῆς μελίζονος

ὁ ἐνεργείᾳ νοῦς ὄντως ὧν ἐστίν, καὶ εἰ τοῦτο, ὄντως ὄντα
νοεῖ. εἰ δὲ μὴ, οὐκ ἐνεργείᾳ νοῦς, ἀλλὰ δυνάμει καὶ
ἀτελεῆς, καὶ τὰ ἀτελεῆ πρὸ τῶν τελέων ἐσται. τοῦτο δὲ ἄ-
τοπον, ὅτι τὰ ἀτελεῆ ὕστερα τῶν τελέων καὶ ὑπ' αὐτὰ καὶ
παρ' αὐτῶν τελειοῦται.
ἄρα ἐνεργείᾳ ὧν ἐνεργείᾳ ὄντα νοεῖ.

ἐπισύναψις

εἰ ἐνεργείᾳ ὄντα νοεῖ, δεῖ πρὸ τῆς νοήσεως ταύτης αὐτὰ
ἐνεργείᾳ ὄντα εἶναι· πρὸ τοῦ νοῦ ἄρα τὰ ὄντα· ταῦτα δὲ
νοητὰ, πρὸ νοῦ ἄρα τὰ νοητὰ.

fol. 84v

ἀπόδειξις 7 (sic)

πάν εἶδος τὸ ἐν ἄλλῳ κείμενον παρ' ἄλλου ἐστὶ καὶ εἰκὼν
ἐστὶν ἐκείνου παρ' οὗ ἐστὶ.
εἰ δὲ δεῖ καὶ νοῦν ποιητὴν εἶναι τοῦδε τοῦ παντός, οὐ τὰ
ἐν τῷ μήπω ὄντι οὗτος νοήσει, ἵνα αὐτὸ ποιῇ.
πρὸ τοῦ κόσμου ἄρα δεῖ εἶναι ἐκεῖνα τὰ ὑπὸ τοῦ ποιητοῦ
νοούμενα.

 απόδειξις 8

εἰ μὲν ἀόριστός ἐστι καὶ ἄσκοπος ἡ δημιουργία τῶν ὄλων,
οὐκ ἔστι παραδειγματικὸν αἷτιον τοῦ παντός.
εἰ δὲ τοῦτο μὲν, οὐδὲ νοεῖν θέμις.
ἔστιν ἄρα παραδειγματικὸν αἷτιον τοῦ παντός.

τῆς μείζονος απόδειξις

ὁ δημιουργὸς ἢ εἶδεν ἃ ποιεῖ ἢ οὐκ εἶδεν· ἀλλ' εἰ μὲν
οὐκ εἶδεν, εἰς τὰς κεφαλὰς τῶν ἀναγκασόντων ἡ βλασφημία.
εἶδεν ἄρα ἃ ποιεῖ, ἵνα μὴ χείρων τῶν καθ' ἡμᾶς τεχνίτων
ὁ θεὸς ᾗ.

ἐπισύναψις

εἰ μὲν εἶδεν, οὕτω προάγει τὴν κοσμοποιΐαν ὥσπερ εἶδε,
καὶ οὐκ ἂν ἄλλως ἢ ἄλλως.
ἐκείνη δὲ ἡ γνῶσις, εἴ γε εἰδησις τῆς προόδου τῆς κοσμο-
ποιΐας, αἰτία ἐστὶ τῆς κοσμικῆς προόδου.
εἰσὶν ἄρα ἐν τῷ δημιουργῷ τῶν γιγνομένων αἰτίαι.

ἐπισύναψις

ταῦτα δὲ τὰ αἷτια ἀναγκαῖον ἢ τὸ πρῶτως ἔχειν αὐτὸν ἢ
ἐκ τῶν πρεσβυτέρων ἀρχῶν εἰς αὐτὸν καθήκειν, ὅπερ
κατὰ τὴν ἡμετέραν εὐσέβειαν ἀσεβές ἐστίν, εἰ μὴ τις
ἐκεῖνο τὸ τοῦ ἱερομάκαρος Διονυσίου λέγει, τὸ ὄν τῶν
θεοῦ μεγαλονυμιῶν πάντων πρεσβύτερον ὑμνεῖται. ὅπο-
τέρως δ' ἂν λέγωμεν, ἔστι πρὸ τοῦ κόσμου παραδειγμα-
τικὸν αἷτιον.

fol.85r

απόδειξις 9

ὁ δημιουργὸς ἢ ἀγνοεῖ τὴν τάξιν τοῦ δημιουργουμένου
ἢ γινώσκει.

ἀλλ' εἰ μὲν ἀγνοεῖ, οὔτε παντεπόπτης ἔσται οὔτε προνοήσει
οὔτε τάξει τὸ πᾶν.

εἰ δὲ γινώσκει, περιέξει ἄρα τὸ γιγνόμενον τῇ αὐτοῦ νοήσει
κατὰ μίαν αἰτίαν· καὶ οὕτω πρὸ τοῦ κόσμου ἐν αὐτῷ ἔσται
παραδειγματικὸν αἶτιον.

ἀπόδειξις 10

ὁ δημιουργὸς νοῦς ἐστι· νοῦς δ' ὧν ἡ ὕψ' ἑαυτοῦ τὸ εἶναι
ποιεῖ ἢ βουλευόμενος, ὅπερ ἄτοπον, ὅτι μεταβολὴ ἔσται
περὶ αὐτὸν καὶ τὰ πάθη τῆς μερικῆς ψυχῆς· ὁποτέρως δ'
ἀν λέγωμεν,
ἔστι πρὸ τοῦ κόσμου παραδειγματικὸν αἶτιον.

τοῦ δευτέρου μέρους τῆς διαιρέσεως ἀπόδειξις

εἰ μὲν βουλευόμενος ποιεῖ ὅπερ παντελῶς ἀνάξιον τῆς
δημιουργικῆς αἰτίας, ἔστιν ἄρα πρὸ τοῦ κόσμου τὸ
παράδειγμα.

τοῦ ἐπομένου ἀπόδειξις

πᾶς γὰρ ὁ βουλευόμενος προείληφεν ἐν ἑαυτῷ τὸ πρᾶγμα,
καὶ τὸ παράδειγμα περὶ οὗ βουλεύεται,
ἀλλὰ μὴν εἰ τὸ ἡγούμενον, ἵνα τὸ βλάσφημον σιωπήσω.
ἔστιν ἄρα τὸ ἐπόμενον καὶ οὕτω πρὸ τοῦ κόσμου τὸ
παράδειγμα ἔσται.

τὸ πρῶτον μέρος τῆς διαιρέσεως

εἰ δὲ ὕψ' ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ποιεῖ, ὁμοιώτατον αὐτῷ ποιεῖ
ὄν τρόπον θεωρεῖ. τοῦτο δὲ ἐστὶν εἰκόνα ἑαυτοῦ ποιεῖν.
ἡ δὲ εἰκὼν παραδειγματὸς ἐστὶν εἰκῶν.
πρὸ εἰκόνοιο ἄρα τὸ παράδειγμα, εἴπερ ἀπ' αὐτοῦ τὸ εἰκῶν.

fol. 85v

ἀπόδειξις 11

πᾶν τὸ γεγονὸς αἶτιον ἔχει δημιουργόν.

ὁ κόσμος γέγονεν.

ἄρα αἷτιον ἔχει δημιουργόν.

ἐπισύναψις

πάν τὸ αἷτιον ἔχον δημιουργόν καὶ παραδειγματικόν ἔχει.

ὁ κόσμος αἷτιον ἔχει δημιουργόν.

καὶ παραδειγματικόν ἄρα.

τῆς μείζονος ἀπόδειξις

ὁ Πλάτων θέμενος ποιητικόν αἷτιον ἔθετο καὶ παράδειγμα τοῦ παντός.

ὁ δὲ Ἀριστοτέλης ἀνελών τὸ παράδειγμα, συνανεῖλε καὶ τὸ ποιοῦν.

τὸ ἔχον ἄρα ποιητικόν αἷτιον ἔχει καὶ παραδειγματικόν.

τῆς ἐλάττονος ἀπόδειξις

τὸ ποιητικόν αἷτιον τοῦ παντός δεῖ εἶναι παντάπασι χωριστὸν καὶ καθ' αὐτὸ ὑφεστὸς καὶ τοῦ παντός αἷτιον καὶ παρ' οὐδενὸς εἶναι ἐξημμένον, καθάπερ ὁ Πλάτων διδάσκει. ὁ δὲ Ἀριστοτέλης οὐδαμοῦ φαίνεται ποιοιούτὸν τι θέμενος τὸ ποιητικόν. ἀλλὰ τὴν φύσιν φησὶν εἶναι τὸ ποιοῦν καὶ τὸ σπέρμα, καὶ τοιοῦτους λήρους καὶ μύθους πολλούς. ἃ καὶ κινουῦντα ὀνομάζει λέγων, ὅθεν ἡ ἀρχὴ τῆς κινήσεως. ὁ δὲ ἐν τοῖς Μετὰ τὰ φυσικά φησι περὶ τοῦ θεοῦ νοῦ, χωριστὸν μὲν τι τίθῃσι, ποιητικόν δὲ, οὐδ' ὅλως. διὸ καὶ τὰ πάντα ποιεῖ παρ' αὐτοῦ ἐξῆφθαι, καλῶς, αὐτὸν δὲ μὴ παρ' οὐδενὸς, κακῶς καὶ ψυχρῶς, καὶ ἀναγκαίως αὐτὸν ἀποκαθίστησιν εἶναι διὰ τὸ κινεῖν. ἀνελών ἄρα τὸ ποιητικόν οἷον ἡμᾶς βουλόμεθα συνανεῖλε καὶ τὸ παραδειγματικόν.

τὸ ποιητικόν ἄρα ἔχον αἷτιον καὶ παραδειγματικόν ἔχει.

ἀπόδειξις 12

ὁ δημιουργικὸς νοῦς ἢ ὁρᾷ ἢ οὐχ ὁρᾷ. ἀλλ' εἰ μὲν οὐχ
ὁρᾷ, ἀτοπον, οὐ γὰρ νοῦς.
ὁρᾷ ἄρα.

ἐπισύναψις

εἰ μὲν ὁρᾷ, νοητὰ ὁρᾷ, ὅτι καὶ ἡ ἡμετέρα ψυχὴ ὁρᾷ.
ταῦτα καὶ περὶ αὐτῶν λέγει.
ἐστὶν ἄρα τὰ νοητά.

τοῦ συνημμένου ἀπόδειξις

τὰ ὁρατὰ ὄντα ἔστι καὶ οὐ μὴ ὄντα, ὅτι τὰ μὴ ὄντα οὐχ
ὁρᾶται.
τὰ δὲ νοητὰ ὁρατὰ ἐστὶν, ὁρᾶται γὰρ τῷ νῷ.
ἐστὶν ἄρα τὰ νοητά.

σύναψις

τὰ νοητὰ εἶδη ἐστίν.
ἐστὶν ἄρα τὰ εἶδη.

ἀπόδειξις τοῦ ἡγουμένου

τὰ νοητὰ ὁρᾶται καὶ γινώσκεται, τὰ δὲ εἶδη τῷ νῷ ὁρᾶται,
τὰ νοητὰ ἄρα εἶδη ἐστίν.

τῆς ἐλάττονος

τὰ εἶδη παρὰ τὸ εἶδον τὸ θεωρῶ (sic) εἶδη λέγεται, ὅτι
τῷ νῷ γινώσκεται.
τὰ νῷ ἄρα ὁρώμενα εἶδη ἐστι.

ἀπόδειξις 13

ὁ δημιουργὸς νοῦς ἢ ὁρᾷ ἢ οὐχ ὁρᾷ.
ἀλλ' εἰ μὲν οὐχ ὁρᾷ, βλάσφημον, ὥς δέδεικται.
ὁρᾷ ἄρα.

 ἐπισύναψις

ὁ δημιουργικὸς νοῦς ὁρῶν ἢ εἰς ἑαυτὸν ἐστραμμένος ὁρᾷ
 ἢ ἔξω μόνον ἑαυτοῦ. ἀλλ' εἰ μὲν ἔξω, εἰδωλα ὁρᾷ τοῦ
 ὄντος, καὶ ἔξει αἰσθησιν ἀντὶ νοήσεως. εἰ δὲ εἰς ἑαυτὸν,
 ἔσται καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸ νοούμενον. ὥστε καὶ ἐν τῷ δημιουρ-
 γῷ, καὶ μετὰ τὸν δημιουργὸν τὰ εἶδη. ἀλλ' ἐν αὐτῷ μὲν
 νοητῶς, νοερῶς δὲ μετ' αὐτόν.
 ἕτερα ἄρα τοῦ δημιουργοῦ τὰ εἶδη.

τοῦ συνημμένου ἀπόδειξις

εἰ τὸ νοούμενον ἐν τῷ δημιουργῷ ὄν ἐστι, καὶ νοητὸν ὁρᾷ
 ὁ δημιουργός, ἕτερον ἄρα τοῦ ὁρῶντος τὸ νοητόν.

ἐπισύναψις

ἀλλ' ἕτερον δ' ἄρα, καθ' ὃ πρὸς αὐτὸ ὁρᾷ
 ταῦτόν δέ, ὅτι ἐν ἑαυτῷ.

fol.86v

ἐκ τῶν Πλάτωνος ἀπόδειξις ὅτι
 ἕτερον καὶ ταῦτόν
 τοῦ δημιουργοῦ τὸ παράδειγμα

- - -

ἀπόδειξις ὅτι ἕτερον

"Ἦπερ οὖν νοῦς ἐνούσας ἰδέας ἐν τῷ ᾧ (ἢ ὃ) ἐστι ζῶον,
 " οἷαί τε ἐνεισι, καὶ ὅσας καθορᾷ, τοσαύτας διενεόηθη* καὶ
 " τόδε τὸ πᾶν σχεῖν.
 ἕτερα ἄρα τοῦ δημιουργοῦ τὰ νοητὰ εἶδη.

περὶ τοῦ αὐτοῦ

"Τίτι τῶν ζῶων αὐτόν (τὸν κόσμον δηλονότι)** ὁ συνιστᾷς

*sic (sine δεῖν, cf. Tim.39e) - **sic (sine εἰς ὁμοιότητα,
 cf. Tim.30c)

"συνέστησεν. Τῶν μὲν ἐν μέρους εἶδει πεφυκότων μηδενὶ
 "καταξιώσωμεν, οὐ δέ ἐστι τὰ ἄλλα ζῶα καθ' ἐν καὶ τὰ
 "γένη μόρια, τούτῳ πάντων ὁμοιότατον αὐτὸν εἶναι τιθώμεν.
 ἄλλος ἄρα ὁ συνιστάς, ἄλλο δὲ τὸ παράδειγμα.

ἀπόδειξις ὅτι ταύτόν

"ὁ δημιουργὸς ἀγαθὸς ὦν ἐκτός ἐστι τοῦ φθόνου, ἐκτός δὲ
 " τούτου ὦν πανθ' ὅτι μάλιστα ἡβουλήθη γενέσθαι
 "παραπλήσια αὐτῷ.
 ταύτόν ἄρα δημιουργὸς καὶ παράδειγμα.

καὶ ὁ θεὸς Ἰουστινὸς συνάδει τούτοις λέγων· καὶ Πλάτων
 τῷ εἶδει δὲ ἀρχὴν ἰδίαν πρότερον δεδωκώς καὶ καθ' ἑαυτὸ
 οὐσιῶδες ἀποφήσας ὕστερον ἐν τοῖς νοήμασιν αὐτὸ τοῦτο
 εἶναι λέγει.

προπαρασκευῇ
 τῶν κατὰ Ἀριστοτέλη ἀποδείξεων

ἐν τῇ πρώτῃ νοητῇ σειρᾷ τῶν ὄντων καὶ τριάδι τρία ταῦτα
 ἐστίν· ἐν ὄν, αἰῶν, καὶ αἰώνιον. ἕκαστον δὲ τούτων τρι-
 χῶς ἐστίν. ἢ καθ' ὕπαρξιν, ἢ κατ' αἰτίαν, ἢ κατὰ μέθεξιν.
 καὶ αὖ, ἢ ὑπεραιωνίως, ἢ ἀπλῶς αἰωνίως, ἢ πῃ αἰωνίως. ὦν
 τὸ μὲν ἐν ὄν καθ' ὕπαρξιν ἐστίν ὡς ὄν, κατ' αἰτίαν δὲ,
 αἰεὶ ὄν. οἷον ὁ θεὸς, ὅστις καὶ ὑπεραιωνίως ἐστίν.
 ὁ δὲ αἰὼν καθ' ὕπαρξιν ἐστίν αἰεὶ ὄν, κατὰ μέθεξιν δὲ ὄν,
 ὅστις καὶ ἀπλῶς αἰώνιος λέγεται καὶ ἔστιν. οἷον αἱ ζῶαι
 τῶν νοητῶν.
 τὸ δὲ αἰώνιον κατὰ μέθεξιν ἐστίν αἰεὶ ὄν, καθ' ὕπαρξιν δὲ
 ὄν. τί νοητὸν ἄλλο ἢ νοητὸν καὶ νοερόν. ὅπερ τι ἢ αἰώνιον
 ἐστίν.

fol.87r

τούτων δὲ οὕτως ἔχόντων, δεῖ εἰδέναι ὅτι τὸ μὲν ἐν πρὸς
 τὸ οὐδὲν ἀντίκειται, τὸ δὲ ὄν πρὸς τὸ μὴ ὄν. καὶ τὸ μὲν

μη ὄν ἐπὶ πλεον λέγεται τοῦ οὐδενός. τὸ δὲ ἔν, τοῦ ὄντος. διότι εἴ τι ὄν ἐστι, μετέχει ἐνός. οὐ μέντοι ἀνάπαλιν. ὁθεν ὡς ἐν τῷ ἕκτῳ τῶν Πολιτειῶν (sic) φησιν ὁ Σωκράτης, τὸ ἀγαθὸν ἐν ἐστίν, ἀλλ' οὐκ οὐσία, διότι ὑπερουσίον ἐστι καὶ παρακτικὸν τοῦ ὄντος.

ἀπόδειξις 14 κατ' Ἀριστοτέλη

ὁ Ἀριστοτέλης φησὶν ὅτι οἱ καθ' ἡμᾶς τεχνῆται ἔχουσιν ἐν αὐτοῖς τῶν ἀποτελεσμάτων τοὺς λόγους. ἡ δὲ τέχνη κατ' αὐτὸν τὴν φύσιν μιμεῖται. ἔχει ἄρα καὶ ἡ φύσις πρότερον τῶν ὑπ' αὐτῆς γιγνομένων τοὺς λόγους.

ἐπισύναψις

εἰ ἡ φύσις οὕτω, οὐ παρ' ἑαυτῆς τοῦτο ἔχει, ὅτι ἄλογον ἐστὶ. παρ' ἑτέρου ἄρα.

σύναψις

εἰ παρ' ἑτέρου, παρ' οὐδενός ἄλλου ἢ παρὰ τοῦ νοός. καὶ ὁ νοὺς ἄρα ἔχει τοὺς λόγους καὶ τὰ εἶδη πρὸ τῶν γιγνομένων.

ἀπόδειξις 15

ὁ Ἀριστοτέλης ἐν τῷ τῶν Μετὰ τὰ φυσικὰ βιβλίῳ 10 C 8 φησὶ πᾶσα ἐπιστήμη τοῦ ἀεὶ ὄντος ἐστὶν ἢ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ. τὰ δὲ αἰσθητὰ οὐκ ἀεὶ ὄντα ἐστί, διότι ἐν ῥοῇ καὶ ἀστασίᾳ εἰσὶ. ἄρα τὰ ἀεὶ ὄντα ἕτερα παρὰ τὰ αἰσθητὰ ἐστίν, ὧν καὶ ἐπιστήμη ἐστὶ.

τῆς ἐλάττονος ἀπόδειξις

ὁ αὐτὸς ἐν τῷ 7 C τοῦ αὐτοῦ· ἐπειδὴ φησιν ἐστὶ τις ἐπιστήμη τοῦ ὄντος, ἣ ὄν ἐστὶ καὶ χωριστὸν καὶ ἀκίνητον.

τὰ δὲ αἰσθητὰ οὔτε ἢ ὄντα θεωρεῖται, οὔτε χωριστὰ καὶ ἀκίνητά ἐστι.

οὐκ ἄρα τὰ αἰσθητὰ ἀεὶ ὄντα ἐστίν, ἀλλὰ ταῦτα ἐκείνων ἕτερα.

τῆς ἐλάττονος ἀπόδειξις

ὁ αὐτὸς ἐν τῷ 2 c τοῦ αὐτοῦ βιβλίου, τοῦτο αὐτὸ ζητῶν εἶναι τινὰς ἐτέρας οὐσίας παρὰ τὰς αἰσθητάς φησι. πῶς γὰρ ἔσται τάξεις μήτινος ὄντος αἰδίου καὶ χωριστοῦ καὶ μένοντος.

τὰ δὲ αἰσθητὰ οὐκ ἔχει τάξιν ἐξ ἑαυτῶν, ὅτι ἐν μεταβολῇ ὑπάρχει.

παρ' ἐτέρου ἄρα χωριστοῦ καὶ μένοντος ὥς φησι.

fol. 87v

σύναψις

τὰ αἰσθητὰ οὐκ ἔστι χωριστὰ καὶ μένοντα.

τὰ μὴ χωριστὰ καὶ μένοντα οὐχ ἢ ὄντα θεωρεῖται.

τὰ αἰσθητὰ ἄρα οὐχ ἢ ὄντα θεωρεῖται.

σύναψις

τὰ μὴ ὥς ὄντα θεωρούμενα ἕτερά ἐστι τῶν ὥς ὄντων.

τὰ δὲ μὴ ὥς ὄντα θεωρούμενα αἰσθητὰ ἐστι,

καὶ τὰ ὥς ὄντα νοητά.

ἕτερα ἄρα τῶν αἰσθητῶν τὰ νοητά.

ἀπόδειξις τῆς ἐλάττονος

ὁ αὐτὸς ἐν τῷ Μετὰ τὰ φυσικά 6 c 6' ἕτερόν ἐστίν αὐτὸ τάγαθόν φησι, καὶ τὸ ἀγαθὸν εἶναι.

ἕτερα ἄρα τὰ ὥς ὄντα θεωρούμενα τῶν μὴ ὥς ὄντων θεωρουμένων.

τοῦ συνημμένου

αὐτὸ τἀγαθὸν ὅταν θεωρεῖται, ὥς ὃν ἀγαθὸν θεωρεῖται,
μηδενὸς μετέχον. τὸ δὲ ἀγαθὸν εἶναι ὥς μετέχον.
τὸ δὲ μετέχον τοῦ μετεχομένου οὐ ταύτὸν ἀλλ' ἕτερον.
ἕτερα ἄρα τὰ ὥς ὄντα θεωρούμενα τῶν μὴ ὥς ὄντων.

σύναψις

τὰ ὥς ὄντα θεωρούμενα ἅπερ ἐστὶν ἕτερα ὥς δέδεικται τῶν
μὴ ὥς ὄντων, οὐκ ἐστὶ μόνον ἓν ὃν, ἵνα τις τοῦς περὶ
τοῦ θελοῦ νοῦ ἐκλάβῃ ὅταν ὁ Ἀριστοτέλης λέγῃ, πᾶσα
ἐπιστήμη τοῦ ἀεὶ ὄντος ἐστὶν, ἀλλὰ πλῆθος ἐστὶ νοητόν.
μεταξὺ ἄρα τοῦ θελοῦ νοῦ καὶ τῶν αἰσθητῶν ἐστὶ τί πλῆθος
νοητόν τῶν ἰδέων.

τούτων ἀπόδειξις

ὁ αὐτὸς ἐν τῷ 12 τῶν Μετὰ τὰ φυσικὰ c 3 φησὶ τὸ ἀγαθὸν
(ὃ διαφέρει ἐν τῷ 6* εἰρηκε τοῦ αὐταγαθοῦ) καὶ τὸ κα-
λὸν ἕτερον. τὸ μὲν γάρ φησιν ἐν πράξει· τὸ δὲ καλὸν καὶ
ἐν τοῖς ἀκινήτοις φησὶν ἐστὶν, οὗ μέγιστα εἶδη, τάξεις
καὶ συμμετρία καὶ τὸ ὁρισμένον.
τὸ δὲ ἀγαθὸν καὶ τὸ καλὸν καὶ τὰ τούτου εἶδη οὐκ ἐστὶν ἓν.
πλῆθος ἄρα ἐν τοῖς νοητοῖς εἶδεσι μετὰ τὸν θεῖον νοῦν.

fol.88r

ἀπόδειξις 16

ὁ Ἀριστοτέλης οὐκ ἀπορραπίζει τὴν τῶν πρὸ τῶν πολλῶν
γενῶν τε καὶ εἰδῶν δόξαν, ἥτοι τῶν ἰδεῶν.
ἔυνδοκεῖ ἄρ' αὐτῷ τὰ πρὸ τῶν πολλῶν εἶδη εἶναι· καὶ ἔγνω
ταῦτα καὶ ἐδίδαξε.

*cf., Z 6 p, 1931a31ss

τοῦ ἡγουμένου ἀπόδειξις

Προσέεται τὴν τῶν ἰδεῶν δόξαν αἵτινες πρὸ τῶν πολλῶν εἰσιν, ὅταν τὴν τοῦ κόσμου τάξιν ἐν τῷ 3 τῶν Μετὰ τὰ φυσικά, c 2 καὶ ἐν τῷ 11 βιβλίῳ c 10 ζητῶν φῆ, ὥπερ ἡ τάξις διττὴ ἐστίν· ἡ μὲν ἐν τῷ στρατηγῷ, ἡ δὲ ἐν τοῖς στρατιώταις. καὶ ἡ ὕλεια ἡ μὲν ἐν τῷ ἱατρῷ, ἡ δὲ ἐν τῷ ὑγιαζομένῳ σώματι, ἥς ποιητικὴ ἡ ἐν τῷ ἱατρῷ· οὕτω καὶ ἡ τοῦ κόσμου τάξις ἐκ τῆς ἐν τῷ δημιουργῷ τάξεως γέγονεν.

ἄρα καὶ αὐτῷ δοκεῖ εἶναι τὰ πρὸ τῶν πολλῶν γένη τε καὶ εἶδη.

τοῦ συνημμένου ἀπόδειξις

φησιν οὖν οὐ γὰρ ὁ στρατηγὸς διὰ τὴν τάξιν, ἀλλ' αὕτη δι' ἐκεῖνον. τῆς δὲ ἐν τῷ στρατῷ τάξεως πρῶτος ὁ στρατηγὸς ἐνεργεῖα· ἐν τούτοις ἄρα σαφῶς γινώσκει καὶ διδάσκει τὰ πρὸ τῶν πολλῶν εἶδη εἶναι ἐνεργεῖα.

ἀπόδειξις 17

ὁ Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Μετὰ τὰ φυσικά βιβλίῳ 11 c 9 περὶ τοῦ θεοῦ νοῦ διαλεγόμενός φησιν, ὅτι ἑαυτὸν ὁρῶν τὰ πράγματα ὁρᾷ, καὶ τὸ ἀνάπαλιν.

οἶδεν ἄρα τὰ νοητὰ εἶδη πρὸ τῶν πολλῶν ὑφεστάναι χωριστῶς καὶ ἀκινήτως, εἴπερ ἐν τῷ θεῷ νῷ εἰσιν.

τοῦ συνημμένου ἀπόδειξις

ὁ αὐτὸς ἐν τῷ περὶ ψυχῆς 3 c 4 ἐστι φησὶν ὁ κατ' ἐνέργειαν νοῦς τὰ πράγματα, εὖ γε καὶ οἱ τὴν ψυχὴν τόπον εἰδὼν εἴρηκότες εἰρήκασιν.

σαφῶς ἄρα οἶδε καὶ λέγει τὰ εἶδη οὐσίας εἶναι ἐνεργεῖα.

τοῦ συνημμένου

λέγει γοῦν ἐν αὐτοῖς ὁ ἄρα καλούμενος τῆς ψυχῆς νοῦς οὐδέν
ἐστὶν ἐνεργεία τῶν ὄντων πρὶν νοεῖν. ὅταν ἄρα νοῇ κατ' ἐν-
έργειαν ἐστὶν αὐτὸς καὶ τὰ πράγματα.

fol. 88v

ἐπισύναψις

τὰ ὄντα ἐξ ὧν ὁ νοῦς ὄν γίνεται ἐνεργεία ὅταν νοῇ, ὥς φησιν,
οὐσίαι εἰσὶ νοηταὶ καὶ ἰδέαι. εἰσὶν ἄρα ἐνεργεία πρὸ τῶν
αἰσθητῶν αἰ ἰδέαι.

τοῦ ἡγουμένου ἀπόδειξις

ταῦτα δὲ οὐκ ἐστὶ συμβεβηκότα.
οὐσίαι ἄρα καθ' ἑαυτὰς ὑφ' ἑστέῃσαι.

τούτου ἀπόδειξις

ἡ νοητικὴ ψυχὴ κατ' Ἀριστοτέλη τόπος ἐστὶν εἰδῶν.
ταῦτα δὲ οὐκ ἐστὶ συμβεβηκότα.
οὐσίαι ἄρα.

τῆς ἐλάττονος ἀπόδειξις

εἴπερ ἦν συμβεβηκότα, οὐκ ἂν αὕτῃ ἦν εἰδῶν τόπος, ὅτι
τούτων τῶν συμβεβηκότων καὶ ἡ αἰσθητικὴ δεκτικὴ ἐστὶν.
ἀλλὰ μὴν τῶν εἰδῶν μόνη ἡ νοητικὴ ἐστὶν.
τὰ εἶδη ἄρα οὐ συμβεβηκότα ἐστὶν ἀλλ' οὐσίαι.

ἀπόδειξις 18

κατὰ τὰς ἀριστοτελικὰς ὑποθέσεις

τὰ φυσικά φησιν Ἀριστοτέλης ἐξ ὕλης καὶ εἶδους μεθ-
 ἑξέως ὑπάρχει, τῆς ὕλης μετεχούσης τοῦ εἶδους κατὰ τὴν
 ἐν αὐτῇ μέθεξιν. πᾶσα δὲ μέθεξις μέση ἐστὶ τοῦ μετέχοντος
 καὶ μετεχομένου, ἐνδιδομένη τῷ μετέχοντι ἀπὸ τοῦ μετεχομέ-
 νου, καὶ ἐστὶν ὁμοειδῆς ἢ μέθεξις τῷ μετεχομένῳ. ὥς ἡ ἐν
 τῷ σώματι τῷ θερμαινόμενῳ ὑπὸ πυρὸς θερμότης καὶ πύρῳσις
 ὁμοειδῆς ἐστὶ τῷ θερμαίνοντι. ἕκαστον γὰρ ὃ ἔχει τούτου
 μεταδίδωσι τοῖς μετέχουσι.

τὸ ἐνταῦθα ἄρα εἶδος, ἐπειδὴ μέθεξις ἐστὶ τοῦ χωριστοῦ
 εἶδους, ὁμοιὸν ἐστὶ τῷ χωριστῷ εἶδει· ἐστὶν ἄρα τὸ χωρισ-
 τὸν εἶδος, οὗ τὸ ἐνταῦθα μέθεξις ἐστὶ.

τοῦ συνημμένου ἀπόδειξις

τὸ ὁμοιον τῷ χωριστῷ εἶδει καὶ πρὸς αὐτὸ γεγονὸς καὶ
 εἰκῶν αὐτοῦ ὑπάρχον παράδειγμα ἔχει τὸ χωριστὸν εἶδος.
 τὰ δὲ ἐνταῦθα ὁμοιά ἐστὶν ἐκείνοις καὶ μέθεξις ἐκείνων.
 ὁμοειδῆ ἄρα ἐκείνοις τὰ ἐνταῦθα καὶ εἰκόνες αὐτῶν, ἐκεί-
 νων παραδειγμάτων ὄντων.

ἀνασκευή τῆς 18 ἀποδείξεως

δύναται τις ἀρνηθῆναι τὰ ἐνταῦθα εἶδη μέθεξιν εἶναι καὶ
 λέγειν αὐτὰ μὴ εἶναι μέθεξιν, ἀλλὰ προηγουμένην ὑπόστα-
 σιν· οὐδὲ γὰρ εἶναι ἐκεῖ ἄνθρωπον ἢ ἵππον. ἀλλ' αἰτίας
 τούτων ἐν ἄλλοις μὲν εἶδεσιν ὑφ' ἐστῶσας, τούτων δὲ οἷσι-
 καί. ὥς ἐκ θεοῦ γίνεται ἄνθρωπος καὶ ἐξ ἀκινήτου τὸ κινου-
 μένον οὐχ ὁμοειδῶς.

πρὸς ταῦτα

οὗτοι ἐξ ἐναντίας τῷ Ἀριστοτέλει πορεύονται, ὅτι αὐτὸς

πολλά τῶν ἐνταῦθα κἄκεῖσε συγχωρεῖ, ὥσπερ τὸ πᾶσιν ἐφετὸν καὶ τὸν τῇ οὐσίᾳ κατ' ἐνέργειαν νοῦν καὶ τὴν οὐσίαν καὶ τὸν νοῦν καὶ ζῶν εἰς ταύτῳ ἄγων, καὶ τὸ καλὸν καὶ τὸ ἀγαθὸν αὐτοῖς ἀνατιθεῖς, καὶ ἰσάριθμα τοῖς οὐρανίοις σώμασι, τὰ ἀκίνητα λέγει αἷτια. οὗτοι δὲ μηδὲν τούτων ὥς φαίνεται ἐκεῖσε τίθενται.

ἀπόδειξις 19

ὁ Ἀριστοτέλης ἐν τῇ φυσικῇ καὶ τῇ Περὶ οὐρανοῦ πραγματεῖᾳ ἀποδεικνύων τὰ ἀκίνητα αἷτια, δεῖ φησι πρὸ τῶν αἰδῶς κινουμένων εἶναι τὸ ἀκίνητον αἷτιον τῆς ἀνεκλείπτου κινήσεως, καὶ οὐχὶ κοινὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ καθέκαστον ἰδίως ἀφωρισμένον.

ἕκαστον δὲ τῶν ἐνταῦθα κατ' Ἀριστοτέλην εἰδὼν αἰδῶν ἔχει τὴν κατὰ τὰ αἷτομα μεταβολήν.

ἕκαστον ἄρα τῶν ἐνταῦθα προϋπάρχον ἔχει ἀκίνητον αἷτιον ἀφωρισμένον ἵνα καὶ τὰ μεταβάλλοντα ἐνταῦθα ἀνεκλείπτου ἔχῃ τὴν μεταβολήν.

ἀπόδειξις 20

πᾶν τὸ γεγονὸς ὑπ' αἰτίας ἀνάγκη γίνεσθαι προειληφείας τὸν τοῦ γινομένου λόγον, ἵνα μὴ ἀλόγως γίνηται, μηδὲ ἐπ' ἀπειρον, καὶ πρὸς τὸν λόγον ἀφομοιούσθαι τὸ γινόμενον. ὁ κόσμος δὲ γέγονεν.

ἀρ' ὑπ' αἰτίας τὸν τούτου λόγον προειληφείας πρὸς ὃν ἀφομοιοῦται τὸ γινόμενον.

ἐπισύναψις

πᾶν πρὸς ὅτι ἀφομοιοῦται, παράδειγμα ἐστὶ τοῦ ἀφομοιούμενου.

ἀλλὰ μὴν πρὸς τὸν ἐν τῷ δημιουργῷ λόγον ἀφομοιοῦται τὸ γινόμενον.

ἄρα ὁ ἐν τῷ δημιουργῷ λόγος παράδειγμά ἐστὶ τοῦ ἀφομοιούμενου.

fol. 89v

ἀπόδειξις 21

πᾶν εἶδος διακεκριμένην ἔχον ὑπόστασιν,
 ἀρχὴ τις ἐστὶν ἀγέννητος καὶ ἀκίνητος.
 τὰ δὲ γενητὰ οὐκ ἔχει διακεκριμένην ὑπόστασιν.
 τὰ γενητὰ ἄρα οὐκ ἐστὶν ἀρχὴ ἀγέννητος καὶ ἀκίνητος.

τῆς ἐλάττονος ἀπόδειξις

τὸ ἐν τῇ ὕλῃ εἶδος οὔτε πρῶτων ἐστὶν οὔτε τοιόνδε, ὅτι
 μέθεξις ἐστὶ καὶ πάθος τῆς ὕλης· οὔτε τὸ ἐν τῇ φύσει εἶ-
 δος, ὅτι καὶ τοῦτο ἐν ὑποκειμένῳ ὑφέστηκεν. οὔτε τὸ ἐν
 τῇ ψυχῇ, κἄν γὰρ χωριστὸν τοῦτο, ἀλλ' αὐτοκίνητον ὑπ-
 ἄρχον, ἀπάτην ἔχει τινά, καὶ οὐδὲν μᾶλλον κινεῖ ἢ κι-
 νεῖται· οὐδὲ ἀρχὴ μᾶλλον ἢ ἀπ' ἀρχῆς. δεῖ οὖν εἶναι
 τὴν ἀρχὴν ἀκίνητον καὶ ἀγέννητον καὶ ποιητικὴν μόνως,
 ἀλλ' οὐχὶ καὶ γινομένην.
 τὰ γενητὰ ἄρα μὴ ἔχοντα διακεκριμένην ὑπόστασιν, οὐ δύνα-
 ται εἶναι τοιαύτη ἀρχή.

ἐπισύναψις

τὰ δὲ ἐν τῷ δημιουργικῷ νῷ εἶδη πρῶτως διακεκριμένα ἐστί.
 ταῦτ' ἄρα καὶ ἀρχαὶ καὶ ἀκίνητα καὶ ἀγέννητα καὶ κυρίως
 ὄντα καὶ τῶν γινομένων αἷτια.

τοῦ ἐπομένου ἀπόδειξις

ἐν τῷ δημιουργῷ οὐδὲν ἐστὶ συμβεβηκός, καὶ αὐτὸς κυρίως
 τοιόσδε ἐστίν.
 τὰ δὲ εἶδη ἐν τῷ δημιουργῷ οὐκ ἐστὶ συμβεβηκότα.
 ἄρα καὶ αὐτὰ κυρίως τοιάδε οἷάπερ ὁ δημιουργός.

τῆς ἐλάττωτος

πάν κτιστὸν οὐ θεός· καὶ πᾶν οὐ κτιστὸν θεός.
ταῦτα δὲ οὐ κτιστά.
ἄρα θεός.

τῆς ἐλάττωτος

οὐδὲν κτίσμα πραγματικῶς καὶ ὁλικῶς ἐν τῷ θεῷ ἐστίν,
ὅτι ὑπεραὔλωτάτός ἐστιν.
ταῦτα δὲ ἐν τῷ θεῷ.
ἄρα οὐ κτιστά, ἄρα θεός.

ἐπισύναψις

ὁ θεός κυρίως ἐστίν, ὃν καὶ ἀρχὴ καὶ ἀκίνητος καὶ
ἀγέννητος.
τὰ δὲ εἶδη θεός ἐστι.
τὰ εἶδη ἄρα τοιάδε.

fol. 9or

διασάφησις τῆς κατὰ τῶν ἰδεῶν δόξης τοῦ
Ἀριστοτέλους τῆς δοκούσης ἐλέγχειν αὐτάς

ὁ Ἀριστοτέλης ἐλέγχων οὐ τοὺς φιλοσόφους ἐλέγχει, οὐδὲ
τὴν αὐτῶν δόξαν, ἀλλὰ τοὺς κακῶς τὰ ἐκείνων ἐκλαμβάνοντας
καὶ μὴδ' ὅλως τὴν ἐκείνων διάνοιαν συνιέναι δυναμένους·
ὥπερ αὐτὸς ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἀναγκαζόμενος πολλαχοῦ τοῦτο
παρίστησιν. ἐν μὲν τῷ 3 τῶν φυσικῶν c 5 περὶ ἀπείρου κατὰ
τὸ δυνατόν τῶν Πυθαγορείων ἐπιλαμβανόμενος μετὰ τὰς εὐθύ-
νας ἐπισυνάπτει ὑπὲρ αὐτῶν οἶον ἀπολογούμενος. ἀλλ' ἴσως
φησὶν αὕτη μὲν ἐστὶ καθόλου ἡ ζήτησις μᾶλλον, εἰ ἐνδέχεται
τὸ ἀπειρον καὶ ἐν τοῖς μαθηματικοῖς εἶναι καὶ ἐν τοῖς
νοητοῖς καὶ ἐν τοῖς μὴδὲν ἔχουσι μέγεθος. ἡμεῖς δὲ ἐπι-
σκοποῦμεν περὶ τῶν αἰσθητῶν καὶ περὶ ὧν ποιούμεθα τὴν μέθ-
οδον· σαφῶς ἄρ' οἶδεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐκείνους μὲν περὶ ἄλλων
εἰρηκότας, ἑαυτὸν δὲ περὶ ἐτέρων ἐλέγχοντα. ἄρα οὐκ αὐτοὺς

ἐλέγχει, ἀλλὰ τοὺς τὰ ἐκείνων περὶ νοητῶν συμβολικῶς εἰρημένα περὶ τῶν φυσικῶν ἐκλαμβάνοντας ὡς κυρίως εἰρημένα, καὶ τοῦτο πολλαχοῦ παρίστησι. ποτὲ μὲν τὸ σχεδὸν προστιθέμενος, ποτὲ δὲ τὸ ἴσως, ὅτε δὲ τὸ δοκεῖ, καὶ ἄλλα ὅμοια.

ὁμοίως δὲ καὶ περὶ ἰδεῶν πολλαχοῦ ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἡναγ-
κασμένος τοῦτο ποιεῖ, μάλιστα δὲ ἐν τοῖς Μετὰ τὰ φυσικά,
καὶ ἀρνεῖται τὰς ἰδέας καὶ ἀποδείκνυσιν τὰς ἰδέας, κατ' ἄλ-
λο καὶ ἄλλο. καὶ εἴπερ εἰσὶ φησιν αἱ ἰδέαι, αὗται αἱ ἀπορίαι
φησὶ κινεῖνται. καὶ εἴπερ οὐκ εἰσὶν, αἴδε. μᾶλλον δὲ ἐν τῷ
6 τῶν Μετὰ τὰ φυσικά τοῦτο ἀποδείκνυσιν, ἐν οἷς καὶ λέγει,
οἱ λέγοντες τὰς ἰδέας τῇ μὲν ὀρθῶς λέγουσι, τῇ δὲ οὐκ ὀρ-
θῶς. καὶ τὰ ἐν τοῖς Ἑθικοῖς αὐτῷ γεγραμμένα πάντες οἱ αὐ-
τοῦ ἐξηγηταὶ μαρτυροῦσι τὰ συμβολικῶς καὶ αἰνιγματωδῶς
ἐν ταῖς ἀγράφαις τοῦ Πλάτωνος συνουσίαις περὶ τάγαθοῦ εἰ-
ρημένα οὕτω αἰνιγματικῶς αὐτὸς ταῦτα γράψας προποιεῖται
ἐλέγχειν. ἐν οἷς καὶ τὴν ἀλήθειαν προτιμᾷ φησι δεῖ τῶν φί-
λων. ὡς ἐκείνων δηλαδὴ μὴ ἀλήθειαν εἰρηκότων.

ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ ἐν τούτοις σαφεστάτως τὴν ἐκείνων αὐτὸς
δηλοῖ διάνοιαν, ἐν οἷς λέγει, τοῖς δὲ λεχθεῖσιν ἀμφισβή-
τησίς τις ὑποφαίνεται διὰ τὸ μὴ περὶ παντὸς ἀγαθοῦ τοῦς
λόγους ποιεῖσθαι. ὅπερ δύναται καὶ περὶ ἑαυτοῦ τοῦτο εἰρη-
κέναι καὶ περὶ τῶν παλαιῶν, οὐδὲν διαφέρει. κατωτέρω δὲ
ἐν τῷ αὐτῷ 4 c βιβλίῳ πρώτῳ τῶν Ἑθικῶν, διαιρῶν τάγαθά,
φησὶ τινὰ αὐτῶν εἶναι καθ' ἑαυτὰ. καὶ πάλιν, εἰ γὰρ ἔστιν
ἐν τι τὸ κοινῇ κατηγορούμενον ἀγαθὸν ἢ χωριστόν τι αὐτὸ

fol. 90v

καθ' αὐτὸ, δῆλον ὡς οὐκ ἂν εἴη πρακτὸν οὐδὲ κτητὸν ἀνθρώπῳ.
νῦν δὲ τοιοῦτόν τι ζητεῖται· ὁμοίως δὲ καὶ περὶ φιλίας φη-
σὶν ἐν τῷ τῶν Μεγάλων Ἑθικῶν δευτέρῳ c 11 πρῶτον μὲν οὖν
διοριστέον ἂν εἴη ὑπὲρ φιλίας ποίας σκοποῦμεν. ἔστι γάρ,
ὡς οἶονται, φιλία καὶ πρὸς θεὸν καὶ τὰ ἄψυχα, οὐκ ὀρθῶς
(τουτέστι κατ' ἐκείνην τὴν φιλίαν ἣν οὗτος διώρισε). τὴν
γὰρ φιλίαν ἐνταῦθα φαμέν εἶναι οὐ ἔστι τὸ ἀντιφιλεῖσθαι,
τὸ δὲ ἀντιφιλεῖσθαι οὔτε τῷ θεῷ οὔτε τοῖς ἀψύχοις προσήκει.

ὅτι οὐκ ἀρνεῖται τὴν πρὸς θεὸν φιλίαν καὶ τὰ ἄψυχα, σαφῶς παρίστησι, μᾶλλον δὲ ἐκ τῆς ἐνταῦθα λέξεως· φησὶν οὖν αὐτὸς μετ' ὀλίγα ἀντιφιλεῖσθαι μὲν οὐκ ἐνδέχεται. φιλία δ' ὅμως καὶ πρὸς τὰ ἄψυχά ἐστίν. διὸ οὔτε τὴν πρὸς τὸν θεὸν φιλίαν ἐπιζητοῦμεν οὔτε τὴν πρὸς τὰ ἄψυχα, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὰ ἔμψυχα, καὶ πρὸς ταῦτα ἐν οἷς ἐστὶ τὸ ἀντιφιλεῖν· εἰ δὴ τις μετὰ τοῦτο ἐπισκέψαιτο τί ἐστὶ τὸ φιλιτόν· ἐστὶν οὖν οὐκ ἄλλο τί ἢ τάγαθόν. ὅτι δὲ ἐνδέχεται καὶ πρὸς τὸν θεὸν καὶ πρὸς τὰ ἄψυχα φιλίαν εἶναι, καὶ αὐτὸς οὗτος παρέστηκεν, καὶ τοῖς μὴ παντάπασιν ἐσκοτωμένοις περὶ τὰς ἱερὰς γραφάς, δηλὸν καθέστηκεν. εἰπὼν δὲ ὅτι τὸ πρακτὸν ἀγαθὸν καὶ τὸ κτηστὸν ἀνθρώπῳ ζητεῖ. ταῦτα σαφέστερον ἐρμηνεύων ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Μεγάλων Ἡθικῶν C 1 φησι ὁρθῶς ὁ Πλάτων τὴν ἀπόδοσιν τῶν ἀρετῶν ἐποιήσατο, εἴτα τὴν πραγματείαν ταύτην συγκαταμίξας εἰς τὴν περὶ τάγαθοῦ, οὐκ ὁρθῶς. οὐ γὰρ οἴκετον, ὑπὲρ γὰρ τῶν ὄντων καὶ τῆς ἀληθείας λέγοντα, οὐκ ἔδει ὑπὲρ ἀρετῆς φράζειν· οὐδὲν γὰρ τούτῳ κἄκείνῳ κοινόν. ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμῖν πρόκειται ὑπὲρ ἀγαθοῦ λέγειν, οὐ τοῦ ἀπλῶς, ἀλλὰ τοῦ πολιτικοῦ· τὸ γὰρ ἀγαθὸν οὐκ ἐστὶν ἀπλοῦν. λέγεται γὰρ φησιν ἀγαθὸν ἢ τὸ ἀριστον ἐν ἐκάστῳ τῶν ὄντων, τοῦτο δ' ἐστὶ τὸ διὰ τὴν αὐτοῦ φύσιν αἰρετόν. ἢ οὐ τᾶλλα μετασχόντα ἀγαθά ἐστὶ, τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ ἰδέα τάγαθοῦ. πότερον οὖν ὑπὲρ τῆς ἰδέας τοῦ ἀγαθοῦ δεῖ λέγειν, ἢ οὐ, ἀλλ' ὥς τὸ κοινόν ἐν ἅπασιν ὑπάρχον ἀγαθόν, ἕτερον γὰρ τῆς ἰδέας τοῦτο δόξειεν ἂν εἶναι. ἡ μὲν γὰρ ἰδέα χωριστόν, καὶ αὐτὸ καθ' αὐτό. τὸ δὲ κοινόν ἐν ἅπασιν ὑπάρχει. οὐκ ἐστὶ δὲ ταύτῳ τῷ χωριστῷ· οὐ γὰρ ἂν ποτε τὸ χωριστόν καὶ τὸ πεφυκὸς αὐτὸ καθ' αὐτὸ εἶναι ἐν πᾶσιν ὑπάρχη. καὶ ἐν ὅλῳ σχεδὸν τῷ κεφαλαίῳ τούτῳ ταῦτα λέγει. καὶ τὸ περὶ ἰδεῶν δόγμα ἀληθὲς μαρτυρεῖ εἶναι. δηλὸν ἄρα ἐκ τούτων ὅτι καὶ αὐτὸς βούλεται εἶναι τὰς ἰδέας, καὶ χωριστάς καὶ καθ' ἑαυτάς ὑφεστῶσαι. οὐκ ἄρα κατὰ τῶν φιλοσόφων δυσχεραίνει, ἀλλὰ κατὰ τῶν κακῶς τὰ ἐκείνων ἐκλαμβάνόντων.

τοῦτο δὲ καὶ ὁ μακάριος Ἰουστῖνος ἐν τῷ πρὸς Ἑλληνας μαρτυρεῖ, τουτέστι τὸν Ἀριστοτέλη γνόντα καὶ διδάξαντα περὶ τῶν ἰδεῶν, οὐ τῷ αὐτῷ ὀνόματι ἀλλ' ἑτέρῳ χρησάμενος.

φησιν οὖν

"καὶ αὖθις τοῦ Πλάτωνος ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ ἀνωτάτω αἰωνίου ἀπλανεῖ σφαίρᾳ τὸν τε πρῶτον θεὸν καὶ τὰς ἰδέας εἶναι λέγοντος Ἀριστοτέλης μετὰ τὸν πρῶτον θεὸν οὐ τὰς ἰδέας, ἀλλὰ τινὰς νοητοὺς θεοὺς εἶναι λέγει.

πρὸς δὲ τούτοις ὁ θεὸς Ἰουστῖνος καὶ βλασφημίας ἀποκαλοῦν τὰς κατὰ τοῦ Πλάτωνος τοῦ Ἀριστοτέλους ἀντιλογίας. φησὶν

"εἴτα οὐκ ἠρκέσθη ταῖς κατὰ τοῦ διδασκάλου βλασφημίαις ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ ὡς τρίτον ἀπὸ τῆς ἀληθείας καὶ ψεύστην ἐκβληθέντα Ὀμηρον πρὸς βεβαίωσιν τῶν αὐτοῦ δογμάτων κατὰ τοῦ διδασκάλου παράγει μάρτυρα.

fol.91r

ἐκ τῶν Φιλοπόνου

ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει πάντες οἱ τοῦ Ἀριστοτέλους ἐρμηνευταὶ συνομολογοῦσι· μάλιστα δὲ ὁ Φιλόπωνος ὃς ἐν τοῖς εἰς τὰ Ἀναλυτικὰ καὶ ἐν τοῖς κατὰ Πρόκλου φησὶ τὸν Ἀριστοτέλη οὐ κατὰ τῶν ἐκλαμβανόντων κακῶς τὰ Πλάτωνος γέγραφε, ἀλλὰ κατὰ τοῦ δόγματος αὐτοῦ ὡς ψευδοῦς ὄντος. αὐτὸς οὗτος ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἠναγκασμένος ἐν τοῖς Περὶ ψυχῆς πᾶν τούναντίον λέγει· καὶ τὰς ἰδέας αὐτὸς ἀποδείκνυσιν ἐκ τῶν ὑφ' ἡμῶν προῤῥηθέντων ἀριστοτελικῶν χωρίων, καὶ τὸν Ἀριστοτέλην ἐκ τούτων σημερινοῦντα τῷ καθηγεμόνι πειρᾶται ἀποδείκνυειν. καὶ τὰ πρὸ τῶν πολλῶν εἶναι καθόλου καὶ ὅτι οὐκ εἰς ταῦτα κατὰ Πλάτωνος αἰνίττεται Ἀριστοτέλης. Καὶ ὑπὲρ τῶν παλαιῶν πάντων ἀπολογεῖται· καὶ πρὸς Ἀριστοτέλην ἀποτείνε-ται λέγων· καὶ εἰποιμεν ἂν πρὸς Ἀριστοτέλην τὸ φαινόμενον διελέγχοντα· ὅτι ὥσπερ σὺ τόπον εἰδὼν λέγεις τὴν ψυχὴν, καὶ οὐδεὶς που τοῦτο φαίη ὅτι εἰσὶν ἐν τῇ ψυχῇ ἵππος ἢ ἄνθρωπος. ἀλλὰ τοὺς λόγους τῶν εἰδῶν τὰ εἶδη λέγεις. οὕτω δὴ καὶ τὸν Ἐμπεδοκλέα εὖλογον νομίζειν λέγειν εἴ γε σοφὸς ἦν ἀνὴρ. καὶ ἀλλαχοῦ μετὰ τὸ ἱστορῆσαι τὴν τοῦ πλατωνικοῦ Τιμαίου δόξαν, φησὶν· ἃ μὲν οὖν φησιν ὁ Τίμαιος ταῦτα εἶναι, καὶ τούτοις ἀντιλέγειν ἐπιχειρεῖ ὁ Ἀριστοτέλης ταύτων ποιῶν ὡς εἴ τις καὶ τοῖς ποιητικοῖς μύθοις ἀντιλέγει ὅτι οὐ συν-

άδουσι τῇ φύσει τῶν πραγμάτων. ὥς γάρ ὁ Πλάτων φησὶν τοῖς κατὰ τὸ φαινόμενον ἐκλαμβάνουσι τοὺς ποιητικούς μύθους οὐδὲν ἂν φανεῖη καταγελαστότερον. ὥσπερ οὐδὲ τοῖς τὴν κρυμμένην ἐν αὐτοῖς διάνοιαν ζητοῦσιν οὐδὲν ἐνθουσιαστικώτερον. πλὴν ὥς εἰώθεν ἀεὶ ὁ Ἀριστοτέλης, κἀνταῦθα τὸ φαινόμενον ἐλέγχει. ἵνα μή τις τὰ δηλούμενα διὰ τῶν αἰνιγμάτων τούτων συνιδεῖν μὴ δυνάμενος μένη μέχρι τοῦ φαινομένου. ἀκούεις ὅτι φησὶν. ὅτι ἀεὶ εἰώθεν Ἀριστοτέλης τὸ φαινόμενον ἐλέγχειν. ταῦτα μὲν ἐν τοῖς εἰς τὸ περὶ ψυχῆς πρώτον. ἐν δὲ τῷ τρίτῳ καὶ ὑπὲρ Πλάτωνος περὶ ἰδεῶν ἀπολογεῖται, καὶ παντελῶς ἑαυτὸν ἀποδεικνύει περὶ τούτου τοῦ δόγματος τῷ Πλάτῳ συμφρονοῦντα.

fol.91v

ἀπόδειξις 22 ἐκ τῶν ἱερῶν
γραφῶν καὶ τῶν ἁγίων πατέρων

ὁ πανάγιος καὶ ὑπεράγαθος θεὸς πρὸς Μωϋσῆ τὸν αὐτοῦ θεράποντα διαλεγόμενος φησὶν ἐν τῷ πέμπτῳ* κεφαλαίῳ τῆς ἐξόδου· καὶ ποιείσεις μοι κατὰ πάντα ὅσα ἐγὼ δεικνύω σοι ἐν τῷ ὄρει, τὸ παράδειγμα πάντων τῶν σκευῶν αὐτῆς· καὶ μετ' ὀλίγα, ὄρα καὶ ποίησον κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει.

ἐν δὲ τῷ 26 κεφαλαίῳ φησὶ καὶ ἀναστήσεις τὴν σκηνὴν κατὰ τὸ εἶδος δεδειγμένον σοι ἐν τῷ ὄρει.

ὁ μακάριος Παῦλος τὰ πρὸ τῶν πολλῶν αἰτία εἶτε ἰδέας ἐν τῇ πρὸς Ῥωμίους C 8 προγνώσεις καὶ προωρίσματα τοῦ θεοῦ λέγει· φησὶν οὖν ὅτι οὗς προέγνω καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ εἶναι.

ἀπόδειξις 23

ἐκ τοῦ 4 C τοῦ περὶ θείων ὀνομάτων τοῦ θείου Διονυσίου τοῦ Ἀρειοπαγίτου·

* sic, recte Ex.25,9.4o

ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ καλοῦ φησι πάντα ἐστίν. καὶ πρὸς αὐτὸ πάντα ὁρᾷ καὶ αὐτοῦ ἔνεκα καὶ δι' αὐτὸ καὶ ἐν αὐτῷ πᾶσα ἀρχὴ παραδειγματική, τελικὴ, ποιητική, εἰδικὴ καὶ τὰ πα-
ραπλήσια, πάντα ἐκ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ ἀγαθοῦ ἐστίν.

πρὸς δὲ ταῦτα φησὶν ὁ μακάριος Μάξιμος παραδειγματικὸν αἰτιὸν ἐστὶν ἀρχὴ τοῦ πρὸς ὃ γίνεται τὸ γινόμενον, τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ ἰδέα, ἣτις ἐστὶ νόησις αὐτοτελῆς, αἰδιος τοῦ αἰδίου θεοῦ· ἡ παράδειγμα αἰώνιον ἐνεστῶς τῇ φύσει, πρὸς ὃ γίνεται τὰ γινόμενα.

fol. 92r

ἐν δὲ τῷ 5 C τοῦ περὶ θείων ὀνομάτων φησὶν ἱερομάκαρ Διονύσιος ἐπὶ τῆς πάντων αἰτίας προῦφεστάναι τὰ πάντα τῶν ὄντων παραδείγματα κατὰ μίαν ὑπερούσιον ἔνωσιν συγ-
χωρητέον. φαιμέν δὲ ταῦτα εἶναι τοὺς ἐν θεῷ τῶν ὄντων οὐσιο-
ποιούς καὶ ἐνιαίως προῦφεστῶτας λόγους, καθ' οὓς ὁ ὑπερ-
οὔσιος τὰ ὄντα πάντα καὶ προώρισε καὶ παρήγαγεν· οὔτινες ἀφοριστικοὶ καὶ ποιητικοὶ εἰσι τῶν ὄντων.

τούτων ἀπόδειξις

διὰ παραδείγματος τοῦτο ὁ ἱερομάκαρ Διονύσιος σαφηνίζει λέγων ἐν μονάδι πᾶς ἀριθμὸς ἐνοειδῶς προῦφέστηκε καὶ ἔχει πάντα ἀριθμὸν ἢ μονάς ἐν ἑαυτῇ μοναχῶς· καὶ πᾶς ἀριθμὸς ἡνῶται μὲν ἐν τῇ μονάδι· καθόσον δὲ τῆς μονάδος πρόεισι, κατὰ τοσοῦτον διακρίνεται καὶ πληθύνεται. ὥπερ αἱ ἐν τῷ κέντρῳ πᾶσαι τοῦ κύκλου γραμμαὶ κατὰ μίαν ἔνωσιν συν-
υφεστήκασιν· καὶ πάσας ἔχει τὸ σημεῖον ἐν ἑαυτῷ τὰς εὐθείας ἐνοειδῶς ἡνωμένας πρὸς τε ἀλλήλας καὶ πρὸς τὴν μίαν ἀρχὴν, ἀφ' ἧς προήλθον. καὶ ἐν αὐτῷ μὲν τῷ κέντρῳ παντελῶς ἡνῶ-
νται· βραχὺ δὲ αὐτοῦ διασπᾶσαι, βραχὺ καὶ διακρίνονται. μᾶλλον δὲ ἀποστᾶσαι, μᾶλλον,

πρὸς δὲ ταῦτα πάντα ὁ μακάριος Μάξιμος φησιν, αἱ τοίνυν τοῦ νοῦ νοήσεις τὰ ὄντα εἰσὶ, τὰ δὲ ὄντα εἰσὶ τὰ εἶδη· αὕτη γὰρ ἡ νόησις γενεσίς ἐστι τοῖς οὖσι· τὸ οὖν ἕνον ἐν αὐτοῖς, τοῦτό ἐστι τὸ εἶδος, καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ ἰδέα.

ἀπόδειξις 24

ἀπ' αἰῶνος ὁ θεὸς προώρισε τὸν κόσμον γενέσθαι.
ὁ δὲ προωρισμὸς οὗτος ἐν τῷ θεῷ λόγος αἰτιώδης ἐστὶ δια-
κεκριμένος πρὸς ὃν ὥσπερ πρὸς παράδειγμα τὸ γινόμενον
ἀφομοιοῦται.
ὁ προωρισμὸς οὗτος ἄρα παράδειγμά ἐστι τοῦ παντός.

fol.92v

λέγεις ὅτι ἐνδοτικὴν ἰδέαν συγχωρεῖς· ἐγὼ δὲ φημι καὶ ἐνδοτικὴν καὶ ἑξωτικὴν· ὅτι καὶ ἐν τῇ ὑπερουσίῳ καὶ παναγιωτάτῃ τριάδι ταῦτα θεωρεῖται κατὰ τὸ ἀρχὴν εἶναι καὶ ἀπ' ἀρχῆς εἶναι· φησὶν οὖν ὁ ἡμέτερος σωτὴρ ἐν τῷ 5 τοῦ κατὰ Ἰωάννην.

οὐ δύναται ὁ υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν, ἐὰν μὴ τι βλέ-
πῃ τὸν πατέρα ποιοῦντα. ἃ γὰρ αὖν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. ὁ γὰρ πατὴρ φιλεῖ τὸν υἱόν, καὶ πάντα δεικνυσιν αὐτῷ ἃ αὐτὸς ποιεῖ. καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα, ἵνα ἡμεῖς (sic) θαυμάζηται. ὥσπερ γὰρ ὁ πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως ὁ υἱὸς οὕς θέ-
λει ζωοποιεῖ. καὶ καθὼς ἀκούω κρίνω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δίκαια ἐστίν.

ἄρα καθὼς ὁ πατὴρ ἐν τῷ υἱῷ καὶ ὁ υἱὸς ἐν τῷ πατρὶ ὡς αὐτὸς φησιν ὁ ἡμέτερος σωτὴρ, ἐνδοτικὴ ἐστὶν ἰδέα. καθὼς δὲ δια-
κεκριμέναι ὑποστάσεις εἰσὶ, ὁ πατὴρ ἐστὶ τοῦ υἱοῦ παρά-
δειγμα, μᾶλλον δὲ πρωτότυπον καὶ ἀρχή. ὁ δὲ υἱὸς εἰκὼν τοῦ πατρὸς ἐστίν, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρεῖ φησι.

σύναψις

εἴπερ ἐστὶν ἐν τῷ θεῷ ἐνδοτικὴ ἰδέα, ὡς φατέ, τί ἐστι,

παράδειγμα ἢ εἰκόν; εἰ μὲν παράδειγμα, τίνος, τῶν γεννη-
 τῶν ἢ τῶν ἀγεννητῶν καὶ αὐτῶν αἰσθητῶν ἢ τῶν νοητῶν; εἰ
 μὲν τῶν γεννητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν λέξατε τίνα ὁμοιότητα
 ταῦτα πρὸς τὴν θείαν ἔχει οὐσίαν; οὐ τούτων ἄρα. εἰ δὲ
 τῶν ἀγεννητῶν, διακεκριμένως ἄρα ὥς δέδεικται. εἰ δὲ τῶν
 νοητῶν, καὶ ταῦτα ἄρα ἐτέρων τινῶν ἰδέαι εἰσὶ, διὰ τὸ μὴ
 πέρας τῶν ὄντων εἶναι τὰ νοητά. καὶ οὕτω τὰ νοητά εἰκόνες
 οὔσαι τῆς θείας οὐσίας, ἐτέρων ἐστὶ διακεκριμένως παραδειγ-
 ματα, τῶν αἰσθητῶν δηλονότι. λέγε τοίνυν αὕτη ἡ ἰδέα ἐν
 τῷ θεῷ τί ἐστίν; ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐπύθετό σε ἢ τοῦ παντός
 κυβέρνησις ἐν τῷ θεῷ, τί ἐστι; ὁρθῶς ἂν ἀπεκρίνω, πρόνοιαν
 εἶναι. καὶ ὁ υἱὸς ἐν τῇ πανσέπτῳ τριάδι; εἰκόνα τοῦ πατρὸς.
 καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον; τοῦ υἱοῦ εἰκόνα. ὁ δὲ πατήρ; ἀρ-
 χέτυπον αὐτῶν. λέγε τοίνυν παραπλησίως καὶ περὶ ταύτης

fol.93r

τῆς ἰδέας τί ἐστίν; ὅτι δὲ ἐστίν ἐν τῷ θεῷ εἰκὼν τις δια-
 κεκριμένη, ἥς ὁ θεὸς παράδειγμά ἐστίν, ἐκ τῶν ἱερῶν γρα-
 φῶν δηλον. φησὶν οὖν ὁ θεὸς ἐν τῇ γενέσει διαλεγόμενος·
 ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.
 ἄρα ἕτερον ὁ θεὸς ὅστις διαλέγεται καὶ παράδειγμά ἐστίν,
 καὶ ἕτερα ἢ εἰκὼν αὐτοῦ οὔτινος καὶ ὁμοίωσίς ἐστι καθ'
 ἣν ὁ ἄνθρωπος ἐγένετο. καὶ γὰρ εἰκόνα ἐνταῦθα. οὐ τὸν
 υἱὸν λέγει, οὐ γὰρ ὥς πατὴρ διαλέγεται, ἀλλ' ὥς θεός,
 ὅπερ κοινὸν καὶ τοῖς τρισὶ προσώποις, καὶ δηλον ἐκ τοῦ
 ποιήσωμεν.

ἄρα κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο δημιουργὸς καὶ παράδειγμα καὶ
 εἰκὼν θεωρεῖται.

ἀπόδειξις 25

ὅτι δὲ ἰδέαι εἰσὶν οὐσαι καθ' ἑαυτὰς ὑφυστῶσαι, νοηταί,
 τῶν αἰσθητῶν κεχωρισμέναι, δηλον ἐκ τῶν μαθηματικῶν ἅπερ
 οὔτε παντελῶς ἐστὶ χωριστὰ ὅλης, οὔτε παντελῶς ἀχώριστα.
 ἀλλὰ μέσον κεῖνται τῶν τε παντελῶς χωριστῶν καὶ τῶν μὴ.
 ταῦτα πῇ μὲν χωριστὰ ὑπάρχοντα, πῇ δὲ ἀχώριστα.

τέλος τῶν περὶ ἰδεῶν ἀποδείξεων καὶ τῷ θεῷ δόξα.